

Le Canada atteint les quarts de finale de la **Coupe Davis** pour la première fois *Page B 4*



La revue **HB** consacre ses pages toutes neuves au dessin actuel *Page B 8*

# LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 4 FÉVRIER 2013

## Merde aux banquiers!



FRANÇOIS BROUSSEAU

Le jugement de cour est passé presque inaperçu, la semaine dernière. Mais il est de taille. Selon un tribunal de l'Association européenne de libre-échange, l'Islande avait le droit, lorsque ses banques se sont effondrées en 2008, de refuser de rembourser ses épargnants étrangers.

Ce jugement répond à une question cruciale: l'argent public doit-il sauver ou non des banques en faillite? Après la chute de la première banque privée du pays, Landsbanki, l'Islande avait dû nationaliser en catastrophe son système bancaire. Par la suite, décision avait été prise — les politiciens se voyant un peu forcés par un peuple en colère et des référendums sans équivoque — de dire «merde» aux banquiers... et par la même occasion à leurs victimes étrangères.

♦ ♦ ♦

L'Islande, c'est ce minuscule pays insulaire (325 000 habitants) qui, dès 2008 et avant tous les autres, a connu les affres de la crise économique et financière. Au cours des années 2000, et jusqu'à ce fatidique automne 2008, une gigantesque bulle s'était formée dans ce pays.

Quelques banques de Reykjavik avaient réussi à attirer, de façon plus ou moins honnête, les économies et les investissements de sociétés et d'épargnants étrangers, la plupart britanniques et hollandais, qui étaient venus alléchés par des taux d'intérêt extraordinaires.

Dans les magouilles de ces fastes années, beaucoup d'Islandais avaient trouvé leur compte. Avant leur «divine colère» de 2008-2009, ils avaient longtemps fermé les yeux sur les manœuvres lucratives des Icesave et autres Landbanki, entreprises financières dirigées par des chefs hautement «créatifs» dans leur recherche de débouchés internationaux.

Fin 2007, l'ONU rapportait qu'avec un produit intérieur brut de 40 000 euros par habitant, les Islandais jouissaient du niveau de vie le plus élevé du monde. Chômage inexistant, dette minime, croissance annuelle de 5%. Avec un secteur bancaire envahissant qui avait supplanté les activités traditionnelles du pays (pêche).

Fin 2008, la bulle éclatait. Les banques faisaient faillite, laissant des dettes équivalant à plusieurs centaines de milliers de dollars par habitant... et le niveau de vie s'effondrait de près de 20% en quelques mois.

♦ ♦ ♦

Il y a quelques jours sur Al-Jazeera anglais, en provenance de Davos, on pouvait voir une interview d'Olafur Ragnar Grímsson, président islandais réélu pour un quatrième mandat en juin 2012 (notamment parce qu'il a pris la part «du peuple» dans ce scandale bancaire).

Extrait de cette entrevue du président Grímsson: «Pourquoi considère-t-on que les banques sont les saintes chapelles de l'économie moderne? La théorie que vous devez payer pour sauver les banques, selon laquelle les banquiers peuvent jouir de leurs propres bénéfices et de leur succès, mais que ce sont les gens ordinaires qui doivent payer pour leurs échecs, au moyen des impôts et de l'austérité... cette théorie, eh bien, les gens ne l'accepteront pas sur le long terme, dans des démocraties éclairées.»

On ne saurait mieux critiquer la doctrine de l'austérité, appliquée scrupuleusement par des pays comme la Lettonie (5,5% de chômage avant la crise, 14% aujourd'hui), le Royaume-Uni ou l'Irlande, régulièrement cités en exemple par les tenants de la rigueur fiscale. L'Irlande qui a connu vers la même époque des malheurs similaires, mais qui — à la différence de l'Islande — a remboursé scrupuleusement les créanciers étrangers, augmentant la dette nationale de façon astronomique... L'Irlande dont le taux de chômage, début 2013, reste aux alentours de 15%.

Et l'Islande en 2013? Le pays des Vikings n'a pas seulement dit «merde» aux banquiers véreux. L'État islandais a refusé de suivre les doctes conseils des spécialistes de Londres et de Bruxelles; il n'a pas fait de la réduction du déficit et des privilèges des banques une priorité absolue; il a même défié le droit européen. Il a dévalué radicalement sa monnaie (oui, ce petit pays farouchement indépendant dispose toujours de sa devise), et ne s'en trouve que mieux aujourd'hui.

Le niveau de vie des Islandais a certes baissé: les week-ends à Paris sont plus rares, les importations de luxe également. Mais le chômage est retombé sous les 8%, et après l'épouvantable purge de 2008-2009, la croissance a repris à 3 ou 4% par an. Le pays, au contraire de tous les voisins qui ont traversé des épreuves semblables, est résolument sur la voie de la récupération totale.

Et s'il y avait une autre façon de faire face à la crise?

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission Désautels à la Première Chaîne radio.

## APRÈS LA VISITE DE HOLLANDE AU MALI...



THOMAS MARTINEZ ASSOCIATED PRESS

Samedi, à Tombouctou, «Papa François Hollande» a promis aux Maliens que la France n'avait pas encore «terminé sa mission» face aux «terroristes» et a assuré que les soldats français seraient au côté des militaires maliens pour, «plus au Nord, finir cette opération».

## L'opération Serval entre dans une nouvelle phase

Un haut responsable islamiste est arrêté près de la frontière algérienne

La visite samedi de François Hollande au Mali couronne trois semaines de succès spectaculaires face aux islamistes armés qui occupaient depuis neuf mois le nord du pays, mais le plus dur reste à faire: aller traquer ces groupes retranchés dans le grand nord malien.

L'armée française a d'ailleurs mené des frappes aériennes intenses contre des positions des groupes armés islamistes dans la région de Kidal, dans l'extrême nord-est du Mali, près de la frontière algérienne, où un haut responsable du mouvement Ansar Dine («Défenseurs de l'islam») a été arrêté.

C'est autour de Kidal, dans le massif des Ifoghas, que seraient détenus les sept otages français au Sahel, selon Paris. Evoquant leur sort samedi, François Hollande a jugé que «les ravisseurs doivent comprendre que le moment est venu de libérer les otages», ajoutant que les forces françaises au Mali en étaient désormais «tout près».

Le président nigérien Mahamadou Issoufou a aussi jugé dimanche que les quatre otages

français enlevés au Niger en septembre 2010 étaient «vivants» et qu'ils se trouvaient «probablement» dans le nord du Mali, «vers la frontière avec l'Algérie, dans les montagnes des Ifoghas».

La zone de Tessalit, à 200 km au nord de Kidal, près de l'Algérie, a été la cible dans la nuit de samedi à dimanche «d'importantes frappes aériennes», selon le porte-parole de l'armée française, le colonel Thierry Burkhard.

Il a précisé que ces bombardements visaient «des dépôts logistiques et des centres d'entraînement» des groupes islamistes armés liés à al-Qaïda, un peu plus de trois semaines après le début de l'intervention militaire française.

### Dans les montagnes

C'est aussi dans cette vaste zone de montagnes et de grottes autour de Kidal que, selon des experts et des sources de sécurité régionales, une bonne partie des chefs et des combattants des groupes islamistes se sont réfugiés.

Parmi eux, se trouveraient

l'Algérien Abou Zeïd, un des émirs les plus radicaux d'al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) et Iyad Ag Ghaly, chef d'Ansar Dine (Défenseurs de l'islam), un ex-rebelle touareg malien des années 1990, originaire de Kidal qui connaît parfaitement la région.

L'un d'entre eux, Mohamed Moussa Ag Mouhamed, présenté comme le numéro trois d'Ansar Dine, a été arrêté dimanche dans cette région.

«Mohamed Moussa Ag Mouhamed, celui qui ordonnait de couper les mains (à Tombouctou), a été arrêté par un groupe armé. Il est conduit vers Kidal», a annoncé une source de sécurité malienne jointe depuis Gao (nord-est). L'information a été confirmée par un fonctionnaire au gouvernement de Kidal, Abdoulaye Touré.

«C'était l'idéologue d'Ansar Dine à Tombouctou (nord-ouest), la tête pensante de l'organisation là-bas. Il a été arrêté à In Hallil, près de la frontière algérienne par un groupe armé allié».

VOIR PAGE B 2: MALI

## Israël veut créer une zone tampon en Syrie

Éhoud Barak a par ailleurs revendiqué le raid mené près de Damas

Jérusalem — Israël compte instaurer une zone tampon en territoire syrien pour empêcher des groupes radicaux de s'approcher de sa frontière si le régime du président Bachar al-Assad s'effondre, a-t-on appris dimanche auprès de sources de sécurité.

«Le commandement militaire du nord a un plan pour le — jour d'après — considérant que quand Bachar al-Assad ne sera plus président de Syrie, il y a une crainte de voir des éléments terroristes essayer de s'approcher de la barrière» marquant la frontière israélienne, ont expliqué ces sources à l'AFP.

«Alors ils veulent créer une sorte de zone tampon en territoire syrien, et le faire savoir à tout le monde. Pour empêcher que des terroristes s'approchent de la barrière sans que nous puissions l'empêcher, sans que nous puissions le voir», ont ajouté ces sources.

«C'est une zone tampon qui appartiendra à la Syrie, nous n'envahissons pas le territoire syrien», ont insisté ces sources, en expliquant que les plans étaient à leur stade initial et sans préciser sur quelle profondeur s'étendrait cette zone tampon.

Interrogé par l'AFP, un porte-parole militaire s'est refusé à tout commentaire sur ces plans, tout en rappelant que la nouvelle barrière de sécurité le long de la ligne de cessez-le-feu avec la Syrie sur le plateau du Golan était presque achevée.

### Revendiquer le raid

Par ailleurs, le ministre de la Défense israélien, Éhoud Barak, a déclaré dimanche que son pays était responsable du raid aérien contre la Syrie mercredi dernier.

Selon les autorités américaines, l'attaque visait un convoi de munitions anti-aériennes destiné au mouvement Hezbollah en Libye. M. Barak a formulé ses commentaires en marge d'une rencontre mondiale entre les diplomates et les autorités de la défense, organisée en Allemagne.

Il a d'abord déclaré ne pas être en mesure d'en dire davantage que ce que la population «a lu dans les journaux à propos de ce qui s'est passé en Syrie». Puis, s'adressant à l'audience en anglais, il a ajouté qu'Israël avait déclaré qu'il «ne croyait pas qu'il devrait être possible» d'envoyer de l'armement perfectionné en Libye et qu'il y avait là une «preuve» qu'Israël «croit vraiment ce qu'il avance».

En Syrie, le président Bachar al-Assad a déclaré dimanche que ses militaires pouvaient faire face à «n'importe quelle» agression visant son pays. Il formulait ainsi ses premiers commentaires depuis le raid aérien.

Agence France-Presse et Associated Press

## Les jours les plus longs

Il y a 70 ans, la grande défaite de l'armée allemande à la tragique bataille de Stalingrad faisait basculer la Seconde Guerre mondiale

Cette fin de semaine marquait le 70<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la bataille de Stalingrad. En date du 2 février 1943, ce qui restait de la plus prestigieuse armée allemande se rendait en effet aux Russes dans les ruines de la ville, après cinq mois de combats acharnés. Cet épisode particulièrement meurtrier marque d'ailleurs un tournant décisif dans le cours de la Seconde Guerre mondiale. Certains historiens considèrent que c'est à ce moment que les alliés ont pris conscience que l'Allemagne hitlérienne allait perdre la guerre.

ALEXANDRE SHIELDS

Après la défaite de ses armées aux portes de Moscou l'hiver précédent, Adolf Hitler souhaite se lancer dans une nouvelle conquête sur l'immense territoire soviétique. En cet été 1942, il jette son dévolu plus au sud. Excessivement confiant, contrairement à certains hauts gradés de la Wehrmacht, il veut s'emparer des puits de pétrole du Caucase, mais aussi conquérir Stalingrad. Pour le Führer, la prise de la ville qui porte le nom de son ennemi juré, Staline, pourrait bien marquer le dernier chapitre de la guerre à l'est.

«Stalingrad avait une grande importance stratégique», explique Michael J. Carley, professeur titulaire et directeur du Département d'histoire de l'Université de Montréal. La ville est située sur les rives de la Volga, qui est une voie très importante pour le transport du pétrole, du blé, etc. Bref, elle était essentielle pour le ravitaillement de Moscou et du cœur du pays. Tout est donc mis en œuvre pour tenter de prendre cette ville qui s'étire sur plus de 50 kilomètres le long de la rive ouest du fleuve.

Les premières semaines

VOIR PAGE B 2: STALINGRAD



ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Quelques-uns des 100 000 soldats allemands faits prisonniers à Stalingrad, en février 1943. Moins de 6000 d'entre eux ont survécu aux camps de travail soviétiques.

# En Espagne, un scandale de corruption tourne à la crise politique

Madrid — Le scandale de corruption qui fragilise le chef du gouvernement de droite espagnol, Mariano Rajoy, a tourné dimanche à la crise politique, l'opposition socialiste réclamant son départ afin de régler la « situation très grave » que connaît l'Espagne.

Mariano Rajoy « doit abandonner la présidence du gouvernement » parce qu'il « ne peut pas faire face à la situation très grave que traverse l'Espagne », a lancé le chef du Parti socialiste, Alfredo Perez Rubalcaba, réagissant au scandale qui soulève l'indignation populaire.

Samedi, M. Rajoy avait fermement nié avoir reçu de l'argent non déclaré, démentant des informations parues deux jours plus tôt dans le quotidien *El País*, qui citait son nom parmi une liste de bénéficiaires supposés de paiements occultes.

« Jamais, je répète, jamais je n'ai reçu ni distribué d'argent au noir », a-t-il affirmé devant la direction du Parti populaire, qu'il préside depuis 2004, excluant de démissionner et annonçant qu'il rendrait prochainement publique sa déclaration de revenus.

Mais ces révélations, dans un pays excédé par la multiplication des affaires de corruption, au moment où les Espagnols sont soumis à de lourds



ANDRES KUDACKI ASSOCIATED PRESS  
Une manifestation contre la corruption s'est tenue hier à Madrid.

sacrifices sociaux, ont provoqué un déferlement de réactions indignées.

Si les manifestations, quotidiennes depuis jeudi à Madrid ou Barcelone, restent d'une ampleur limitée, une pétition réclamant la démission de Mariano Rajoy, mise en ligne jeudi sur la plateforme *Change.org*, avait recueilli près de 800 000 signatures dimanche soir.

Près du siège du PP à Madrid, entouré de fourgons de police et de barrières, une centaine de personnes sont à nouveau ve-

nues crier « démission! », « délinquants! », « ce n'est pas un parti, c'est une mafia! ».

Sur les réseaux sociaux comme dans la rue, l'enveloppe, brandie par les manifestants, ou dessinée sous forme d'icône, est devenue en trois jours le nouveau symbole du mécontentement qui s'est emparé de l'Espagne.

« L'affaire Barcenas » avait explosé comme une bombe, le 18 janvier: le quotidien de centre droit *El Mundo* affirmait alors que Luis Barcenas, ancien trésorier du PP, avait dis-

tribué pendant deux décennies à des dirigeants du parti des enveloppes contenant entre 5000 et 15000 euros et provenant d'entreprises privées.

M. Rajoy « ne peut diriger notre pays en ce moment délicat. Sa présence ne va pas permettre de régler la crise politique », a lancé dimanche M. Rubalcaba, lui demandant d'« abandonner la présidence ».

Selon *El Mundo*, Mariano Rajoy n'a jamais touché des enveloppes et avait ordonné de mettre fin à cette pratique en 2009.

Mais jeudi dernier, *El País*, de centre gauche, allait plus loin en publiant des photos de comptes manuscrits prétendument établis entre 1990 et 2008 par Luis Barcenas et par un autre trésorier du PP, Alvaro Lapueta.

D'après ces documents, écrivait le journal, l'actuel chef du gouvernement aurait perçu, entre 1997 et 2008, des « paiements pour un total de 25 200 euros par an », sous forme de dons émanant de chefs d'entreprise.

Pour beaucoup d'Espagnols, cette affaire a été « la goutte de trop », dans un pays étranglé par une rigueur historique et un chômage à plus de 26%.

Agence France-Presse

## Mariage gai: la procréation assistée au cœur des débats

Paris — La question de l'ouverture aux couples de femmes de la procréation médicalement assistée (PMA) a été au cœur de nouvelles polémiques lors de l'examen du projet de loi sur le mariage homosexuel en France, qui s'est prolongé exceptionnellement un dimanche à l'Assemblée. La PMA, actuellement réservée aux couples hétérosexuels qui ne peuvent pas avoir d'enfant, fait l'objet de débat au

sein même de la majorité de gauche. Le gouvernement a renvoyé dimanche cette question à une autre loi « sur l'ensemble des questions portant sur la famille » avant la fin de l'année. Samedi, les députés avaient adopté l'article 1<sup>er</sup> du projet, le plus important. Il rajoute au Code civil rédigé sous Napoléon au début du XIX<sup>e</sup> siècle une petite phrase qui suscite de grands débats: « le mariage est contracté par deux personnes de sexe différent ou de même sexe ». L'examen du texte doit encore se poursuivre plusieurs jours, avant de repartir au Sénat.

Agence France-Presse

## MALI

SUITE DE LA PAGE B 1

*Il est en route pour Kidal*», a précisé Abdoulaye Touré, sans plus de détails.

Kidal, à 1500 km de Bamako, a longtemps été le bastion d'Ansar Dine. Mais, avant même l'arrivée dans la nuit du 29 au 30 janvier de soldats français qui ont pris le contrôle de l'aéroport de la ville, elle était passée sous le contrôle du Mouvement islamique de l'Azawad (MIA, groupe dissident d'Ansar Dine) et du Mouvement national pour la libération de l'Azawad (MNL, rébellion touarègue).

Ces deux groupes ont affirmé soutenir l'entrée des soldats français à Kidal, mais refusent la présence de mili-

taires maliens et ouest-africains, notamment par crainte d'exactions contre les membres des communautés arabe et touarègue de la ville.

Un petit contingent de soldats tchadiens (dont le pays ne fait pas partie de l'Afrique de l'Ouest) est aussi déployé à Kidal.

Samedi, le chef de l'État français — « Papa François Hollande », comme l'ont surnommé les habitants de Tombouctou, « frère de tous les Maliens », selon le président par intérim Dioncounda Traoré — a promis aux Maliens que la France n'avait pas encore « terminé sa mission » face aux « terroristes » et assuré que les soldats français seraient au côté des militaires maliens pour, « plus au Nord, finir cette opération ».

Agence France-Presse

## STALINGRAD

SUITE DE LA PAGE B 1

semblent donner raison à Hitler, alors que ses armées avancent rapidement, devant des forces soviétiques en déroute. Mais l'approvisionnement devient de plus en plus ardu pour les Allemands, qui doivent même stopper leur opération aux portes de Stalingrad. Et l'attaque vers le Caucase échoue, tandis que les Russes sabotent leurs puits de pétrole avant l'arrivée de l'ennemi.

Les troupes dirigées par le général Friedrich Paulus arrivent devant la ville à la fin du mois d'août. Stalingrad est alors soumise aux plus intenses bombardements sur le front de l'est. En quelques jours à peine, elle est en ruine et plus de 40 000 habitants perdent la vie. Mais il n'est pas question d'évacuer les civils ou même de permettre à l'armée de reculer. Staline a émis une directive on ne peut plus claire: « plus un pas en arrière ». Cela vaut particulièrement pour la ville nommée en

son honneur. Il faut la tenir, coûte que coûte. Tous ceux qui sont soupçonnés de « lâcheté » face à l'ennemi sont exécutés. Des milliers de Russes le seront au cours de cette bataille.

Paulus, lui aussi confiant, lance ses troupes à l'assaut de Stalingrad à la mi-septembre. Selon lui, il faudra à peine quelques jours pour prendre la ville. Mais les Russes envoient continuellement des renforts dans cet enfer urbain. La situation des Soviétiques est à ce point désespérée qu'un « vétéran » est un soldat qui a réussi à survivre trois jours, rappelle M. Carley. Le soldat moyen ne survit pas plus de 24 heures.

Les combats sont d'une rare intensité, surtout autour de certains bâtiments industriels. Bien souvent, les soldats des deux camps se retrouvent à quelques dizaines de mètres à peine les uns des autres, quand la lutte ne se fait pas au corps à corps. Mais les hauts gradés russes savent qu'ils ne peuvent quitter cette boucherie. « Je garderai Stalingrad ou je mourrai », répète le maréchal Vassili

Tchouïkov, chargé de la défense de ce qui reste de la ville.

### Encerclement fatal

Sa position est réduite à une mince bande de terre d'une centaine de mètres lorsque les Soviétiques lancent l'opération Uranus, à la fin novembre. Plus d'un million de soldats attaquent les flancs des positions allemandes, quelques dizaines de kilomètres à l'ouest de Stalingrad. Ces positions, tenues par des soldats roumains, hongrois et italiens, cèdent rapidement. Au point qu'en à peine quatre jours, les Russes parviennent à encercler plus de 250 000 soldats allemands, coincés désormais dans Stalingrad.

Mais Hitler s'entête et refuse toute tentative de percée pour sortir la 6<sup>e</sup> armée de sa position suicidaire. Quelques jours auparavant, il prétend même, dans un discours, que la victoire est acquise: « Cette ville je la voulais et vous savez que nous sommes modestes — cette ville, voyez-vous, nous l'avons. Il reste quelques îlots de résistance. Certains me demandent: « Pourquoi n'en finissez-vous pas plus vite? » Je réponds: « Parce que je ne veux pas

d'un second Verdun. Je laisse à des petits éléments d'assaut le soin d'achever la conquête [de Stalingrad]. »

A plus de 2000 kilomètres de Berlin, la réalité est tout autre. L'hiver russe frappe, et le ravitaillement aérien est réduit pratiquement à néant. En décembre 1942, les soldats de la Wehrmacht doivent survivre avec à peine 50 grammes de pain par jour. Certains meurent de faim et de froid. L'armée la plus prestigieuse du Troisième Reich est à l'agonie.

Même si la situation est désespérée, Paulus n'a absolument pas le droit de négocier la reddition. Il est finalement pris, vivant, par les Soviétiques, le 31 janvier 1943. Trois jours plus tard, 110 000 soldats se rendent. Épuisés, ils partent pour une captivité qui a tout de la condamnation à mort. À peine 5000 rentreront finalement en Allemagne, dix ans plus tard. Les pertes totales s'élevèrent à 450 000 blessés ou tués. Les Russes comptent, selon les sources, entre 700 000 et un million de morts.

### Tournant décisif?

Cette hécatombe marque

aussi, selon Michael J. Carley, le début de la fin pour l'Allemagne nazie. Selon lui, mais aussi plusieurs historiens, c'est dans les ruines de Stalingrad que la défaite de 1945 a été proclamée. « Les gouvernements anglais et américains savaient qu'ils allaient gagner la guerre après Stalingrad », insiste-t-il. Mais, ajoute l'historien, l'armée allemande a signé sa défaite au moment où elle a osé attaquer l'URSS, en juin 1941. « L'URSS était trop grande pour être conquise, même par la puissante armée allemande. Et Staline n'avait aucune intention de se rendre. »

M. Carley rejette l'idée, maintes fois avancée, que le tournant de la guerre a été le débarquement allié en Normandie, en juin 1944. « Plusieurs documentaires présentent le débarquement en Normandie comme le tournant de la guerre. C'est absurde. L'issue de la guerre s'est jouée en Union Soviétique, grâce à l'armée rouge. C'est elle qui a battu l'armée allemande. Mais en Occident, on ne le sait pas. »

« C'est une injure envers le peuple russe de dire que la Normandie a été le grand tournant de la guerre, poursuit-il. Ce n'était pas un grand tournant. C'était un coup de main à l'Armée rouge vers la fin de la guerre. » Qui plus est, quelques semaines après le débarquement en France, rappelle M. Carley, les Russes ont lancé une grande offensive, connue sous le nom d'opération Bagration. « C'était beaucoup plus important que le débarquement. Les Russes ont avancé de plus de 600 kilomètres en quelques semaines, alors que les Américains et les Canadiens étaient toujours embourbés en Normandie. »

« C'est l'armée rouge qui a porté pratiquement toute la responsabilité de la guerre contre les nazis », laisse-t-il tomber. Pas moins de 80% des pertes allemandes ont été le fait de la guerre à l'est, fait valoir l'historien. Au prix d'un énorme sacrifice humain: 25 millions de morts. C'est près de la moitié des victimes du conflit le plus meurtrier de l'histoire de l'humanité.

Le Devoir

# AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**  
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

**Sudoku par Fabien Savary**

			2	9	3	7		
8			7				4	
		7		8		5		
	8	9	3	4	1			
1							8	9
6						4		
				7		5		
				8				
	5							
	3	6	1					2

Niveau de difficulté : MOYEN 2291

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

**Solution du dernier numéro**

8	2	7	6	1	9	4	5	3
3	9	4	5	7	8	6	1	2
1	6	5	4	2	3	8	7	9
6	8	1	3	5	2	9	4	7
2	7	9	1	4	6	3	8	5
5	4	3	8	9	7	1	2	6
4	1	6	7	3	5	2	9	8
7	3	2	9	8	4	5	6	1
9	5	8	2	6	1	7	3	4

2290

**SUDOKU : le logiciel**  
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary  
En exclusivité sur le site des Mordus  
[www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

**Avis public**  
**Montréal**

**ALIÉNATION DE BIENS**  
AVIS est donné, en vertu de l'article 28 de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q., chapitre C-19), que la Ville de Montréal a autorisé l'aliénation de biens au cours du mois de décembre 2012 :

Vente au Centre de la petite enfance La Maisonnette inc. d'un terrain constitué du lot 4 914 035 du cadastre du Québec, situé sur l'avenue Bennett, d'une superficie de 107,8 m<sup>2</sup>, dans l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, pour 40 000 \$ (CM12 1099)

Cession au Fonds d'Entraide de l'Archevêque pour les Paroisses de l'Archidiocèse de Montréal d'un terrain constitué du lot 4 957 265 du cadastre du Québec, d'une superficie de 319,5 m<sup>2</sup>, en échange d'un terrain constitué du lot 4 991 519 du même cadastre, d'une superficie de 136,2 m<sup>2</sup>, les deux terrains étant situés au sud de la rue Jacques-Hertel, entre le boulevard Monk et la rue Beaulieu, dans l'arrondissement du Sud-Ouest, le tout sans soulte (CM12 1100)

Vente à la Société de transport de Montréal d'un terrain constitué du lot 4 538 755 du cadastre du Québec, situé sur la rue Berr, entre les rues Fleury et Prieur, d'une superficie de 241,1 m<sup>2</sup>, dans l'arrondissement d'Achustic-Cartierville, pour 225 300 \$ (CG12 0473)

Vente à 9258-5603 Québec inc. d'un terrain constitué du lot 1 984 335 du cadastre du Québec, situé au nord-ouest de la rue Tassé et au sud-ouest de la rue Barré, d'une superficie de 197,9 m<sup>2</sup>, dans l'arrondissement de Saint-Laurent, pour 60 000 \$ (CM12 1101)

Vente à Développement Préfontaine inc. d'un immeuble constitué du lot 3 635 817 du cadastre du Québec, situé au sud-ouest des rues Rachel et Marcel-Pépin, d'une superficie de 7 327,5 m<sup>2</sup>, dans l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, pour 2 618 000 \$ (CM12 1109)

Vente à 9111-3514 Québec inc. et à Centre d'Affaires VMCP inc. d'un terrain constitué des lots 2 931 357 et 1 510 484 du cadastre du Québec, situé du côté ouest de la 57<sup>e</sup> Avenue et au nord de la 7<sup>e</sup> Rue, d'une superficie de 389,1 m<sup>2</sup>, dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, pour 24 100 \$ (CE12 2081)  
Le 4 février 2013

Le greffier de la Ville,  
M<sup>e</sup> Yves Saindon

**AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE**  
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.  
**Publications du lundi:** Réservations avant 12 h 00 le vendredi  
**Publications du mardi:** Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340 Courriel : [avisdev@ledevoir.com](mailto:avisdev@ledevoir.com)  
Sur Internet : [www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics](http://www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics)  
[www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres](http://www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres)

**QTMG**  
HUISSIERS DE JUSTICE

**COUR DU QUÉBEC**  
PROVINCE DE QUÉBEC  
DISTRICT DE LAVAL  
NO : 540-22-018376-128  
COMMISSION DES  
NORMES DU TRAVAIL  
Partie demanderesse  
c.  
9212-5053 QUÉBEC INC.  
Partie défenderesse  
**ASSIGNATION 139 C.P.C.**  
Avis est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de Laval, une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête a été laissée à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Laval, situé au 2800 boul. St-Martin Ouest, Laval. Il est ordonné à la partie défenderesse de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance. À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal, le 7 mars 2013 à 9H30 en la salle 2.10 du palais de justice de Laval.  
À Laval, le 29 janvier 2013.  
NICOLE DUCHESNE  
Greffier adjoint, C.Q

**QTMG**  
HUISSIERS DE JUSTICE

**COUR DU QUÉBEC**  
PROVINCE DE QUÉBEC  
DISTRICT DE LONGUEUIL  
NO : 505-22-020354-124  
COMMISSION DES  
NORMES DU TRAVAIL  
Partie demanderesse  
c.  
JEAN-GUY CARRIÈRE  
Partie défenderesse  
**ASSIGNATION 139 C.P.C.**  
Avis est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de Longueuil, une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur a été laissée à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Longueuil, situé au 1111 Jacques Cartier Est, Longueuil. Il est ordonné à la partie défenderesse de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance. À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal, le 6 mars 2013 à 9H15 en la salle 1.19 du palais de justice de Longueuil.  
À Longueuil, le 28 janvier 2013.  
JULIE DAOUST  
Greffier adjoint, C.Q

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE**  
(Avis dans le journal: C.C.Q., art. 795)

Dans l'affaire de la faillite de : **Restaurant Bacha Khan inc.** Corporation légalement constituée ayant eu son siège social et sa principale place d'affaires au 3739, rue Ontario est, Montréal (Québec) H1W 1S3 et ayant opéré sous le nom de La Belle Province.

Débitrice  
AVIS est par les présentes donné que **Restaurant Bacha Khan inc.** a fait cession le 31 janvier 2013 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 19 février 2013 à 10h00 au bureau du Syndics.

Ce 4<sup>e</sup> jour de février 2013

**GRUPE PIGEON SYNDICS INC., Syndic**  
FRANCE PIGEON, CPA, CGA, CIPF  
SYNDIC ADMINISTRATEUR

**CENTRE COMMERCIAL SAMSON LÉVESQUE**  
4732, boul. Samson  
Bureau 201  
Laval (Québec) H7W 2H7  
Tél. : (450) 975-1030  
Téléfax : (450) 975-8171

**Allô prof : aide aux devoirs GRATUITE partout au Québec**

Qc (418) 843-5355  
Mt (514) 527-3726  
Ext 1-888-776-4455  
[www.alloprof.qc.ca](http://www.alloprof.qc.ca)

**AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE**  
(Avis dans le journal: C.C.Q., art. 795)

Avis est donné qu'à la suite du décès de Roosevelt Gérard SA-ME, résidant au 12310 René-Chopin, appartement 5, Montréal, Québec, H1E 7G8, inventaire des biens a été fait le 11 janvier 2013 devant Me Roxanne Daviault, notaire, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à son étude sise au 7160, boul Pie-IX, Montréal, Québec, H2A 2G4.

**AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE**  
Avis est par les présentes donné que suite au décès de M. DENIS ARCHAMBAULT, en son vivant domicilié au 5-2576, rue Saint-Germain, Montréal, Québec, survenu le 3 août 2012, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, M. Jacques Archambault, le 31 janvier 2013 devant Me Daniel Page, notaire, au 109, rue St-Vincent, Sainte-Agathe-des-Monts, province de Québec, J8C 2A8, conformément à la Loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude Léonard Page Chailfoux Piché notaires Inc. à l'adresse ci-dessus mentionnée.

Donné ce 31 janvier 2013  
Jacques Archambault,  
liquidateur

Opération 11 Enfant Soleil  
pour prendre soin de la vie  
[operationfantsoleil.ca](http://operationfantsoleil.ca)

## LE MONDE

## Irak: une attaque fait 30 morts à Kirkouk

Kirkouk — L'attaque qui a visé dimanche à l'heure de pointe le quartier général de la police de Kirkouk, une ville du nord de l'Irak que se disputent Bagdad et le Kurdistan irakien, a fait 30 morts et 88 blessés, au moment où le pays traverse une grave crise politique.

L'assaut contre le bâtiment, entouré de murs en béton anti-explosions, s'est déroulé tôt dimanche, premier jour de la semaine de travail en Irak, à l'heure où les employés se rendaient sur leur lieu de travail en centre-ville.

L'attaque n'a pas été revendiquée mais les insurgés sunnites, dont Al-Qaïda en Irak, visent régulièrement les forces de sécurité dans l'espoir de déstabiliser le gouvernement de Nouri al-Maliki, un chiite. Certains responsables locaux ont d'ailleurs attribué l'attentat au réseau extrémiste.

Depuis fin décembre, le premier ministre est au centre d'un ample mouvement de contestation de la minorité sunnite, qui représente environ 24% de la population irakienne. Elle manifeste dans les régions où elle est majoritaire pour dénoncer sa «marginalisation» et pousser M. Maliki à la démission.

L'attaque de dimanche à Kirkouk a été déclenchée par un kamikaze au volant d'un véhicule maquillé en voiture de police. Il s'est arrêté au poste de contrôle du portail principal du complexe et s'est fait exploser.

Trois de ses complices, vêtus d'uniformes de police, ont ensuite réussi à s'engouffrer à l'intérieur du complexe, tout en lançant des grenades, avant d'être abattus, selon des témoins.

Le quartier général ainsi que les magasins et immeubles d'habitation des alentours ont été fortement endommagés par la détonation et tous les accès au centre-ville ont été bloqués par les autorités, selon un correspondant de l'AFP sur place.

Les assaillants «voulait manifestement libérer des prisonniers. Ils étaient très organisés», a-t-il dit depuis un hôpital d'Erbil, au Kurdistan voisin, où il est soigné. «La police s'est interposée et nous les avons tous tués», a-t-il assuré.

Agence France-Presse

## La police égyptienne, au service du désordre et de l'insécurité post-Moubarak

MARWAN CHAHINE  
au Caire

La vidéo d'une bavure contre un manifestant illustre une nouvelle fois les dérives d'un corps corrompu et soupçonné d'être fidèle à l'ancien régime.

Il fait nuit, un homme entièrement nu est encerclé par une dizaine de policiers. Pendant une minute, il se débat, tente de se relever mais, à coups de pied ou de matraque, les forces de l'ordre l'en empêchent, le traînant au sol avant de le jeter dans leur fourgon. Cette scène s'est déroulée vendredi soir, aux abords du palais présidentiel, où se tenait une manifestation contre le président qui a vite dégénéré. Filmée par plusieurs caméras de télévision, la vidéo de l'homme nu a rapidement fait le tour du Web, suscitant l'indignation de nombreux Égyptiens.

Le ministère de l'Intérieur a fait profil bas, évoquant «un acte isolé» et la présidence s'est dite «attristée par des images choquantes», «contraires à la dignité humaine». Cette affaire a pris une tournure improbable avec la réaction du principal intéressé, Hamada Saber, un ouvrier de 48 ans. Pris en charge dans un hôpital de la police, il en est sorti le lendemain et a déclaré que c'étaient des manifestants qui l'avaient agressé, avant que les forces de l'ordre lui viennent en aide. Une version démentie par plusieurs témoins qui confirment que ce sont bien des policiers qui l'ont déshabillé et frappé. Samedi soir, l'homme a échangé en direct au téléphone avec sa fille, sur la chaîne privée, On TV. Tandis que celle-ci a imploré son père de ne plus avoir peur et de dire la vérité, l'homme a campé sur sa délirante position. «Pourquoi mens-tu à ton père, fille de chaussure?» s'est-il emporté.

## Bakchich et arbitraire

Beaucoup ont vu, dans ce choc des générations, un symbole de la révolution égyptienne: d'un côté, une jeune femme prête à tout pour qu'éclate la vérité, de l'autre un père n'hésitant pas à nier l'évidence et à s'humilier un peu plus pour ne pas contester l'autorité. A plus d'un titre, cette histoire illustre également les dysfonctionnements d'une institution policière, qui apparaît comme un vestige de l'ancien régime. Si l'armée garde une certaine aura auprès de la population, malgré sa piètre gestion de la transition post-



KHALED DESOUKI AGENCE FRANCE-PRESSE

Du Caire à Port-Saïd, la police égyptienne est mise en cause après le sinistre bilan des dix derniers jours: une soixantaine de morts et plus d'un millier de blessés.

Moubarak, la police est détestée de tous. Chaque Égyptien regorge d'anecdotes sur l'intimidation quotidienne, le recours systématique au bakchich ou l'arbitraire de la violence policière avant la révolution. Du Caire à Port-Saïd, c'est cette institution qui est mise en cause après le sinistre bilan des dix derniers jours: une soixantaine de morts, et plus d'un millier de blessés.

De nombreux révolutionnaires voient dans ces bavures la conséquence de la stratégie sécuritaire adoptée par le président, Mohamed Morsi, pour répondre à la contestation. Encore faudrait-il que le chef de l'État contrôle vraiment ses troupes. Longtemps chargés de la répression des islamistes, les policiers semblent ne pas vouloir se soumettre à un président issu des Frères musulmans.

Des premiers signes étaient apparus en décembre, lorsque des officiers chargés de la sécurité du palais présidentiel avaient sciemment laissé passer les manifestants. Morsi avait d'ailleurs rapidement fait appel à l'armée pour protéger les bâtiments publics et les locaux de la confrérie. À la suite des incidents, le ministre de l'Intérieur avait été démis de ses fonctions, remplacé par Mohamed Ibrahim, un homme jugé moins hostile au

pouvoir. Sauf que les fonctionnaires ont lancé une fronde contre lui. Après les événements de Port-Saïd, des officiers ont manifesté dans plusieurs gouvernorats en réclamant sa démission. D'autres ont entamé une grève afin que les règles de la légitime défense soient assouplies. Ces agents reprochent à leur hiérarchie de manquer de fermeté et de «poursuivre un agenda politique» pour reprendre les mots d'un policier rencontré à Port-Saïd. Selon ses dires, personne n'osait prendre de décision après la mort de deux policiers, consécutive à l'attaque de la prison, et c'est finalement un sous-officier qui aurait donné l'ordre d'ouvrir le feu.

Une réforme de la police égyptienne semble plus que jamais urgente. Mais elle s'annonce compliquée voire impossible tant la légitimité de l'exécutif est faible et les intérêts économiques nombreux au sein de la hiérarchie policière. «C'est sans doute une des institutions les plus corrompues du pays et quantité de haut gradés restent très proches du PND, le parti d'Hosni Moubarak. Ceux-là ont tout intérêt à ce que le chaos perdure et que Morsi échoue», confiait hier une source diplomatique.

Libération

## Paraguay: décès d'un des candidats à la présidence

Asuncion — L'un des candidats à la présidence du Paraguay, Lino Oviedo, est mort dans un accident d'hélicoptère, alors qu'il revenait d'un meeting politique samedi soir. L'appareil, qui le ramenait de la ville de Concepcion, à 500 km au nord d'Asuncion, s'est abattu dans le district du Président Hayes. Le corps de M. Oviedo et ceux de ses gardes et du pilote ont été retrouvés calcinés, selon les secours.

Agence France-Presse

## Kerry souhaite rencontrer Abbas «rapidement»

Ramallah — Le nouveau secrétaire d'État américain John Kerry a fait part de son intention de rencontrer «rapidement» le président palestinien Mahmoud Abbas pour discuter du processus de paix, a indiqué dimanche le porte-parole de M. Abbas.

Mahmoud Abbas «a reçu un appel téléphonique du secrétaire d'État John Kerry et ils sont convenus de la nécessité d'avoir des rencontres directes rapidement pour discuter des questions susceptibles de préserver le processus de paix»,

a affirmé Nabil Abou Roudeïna.

Le porte-parole palestinien a précisé que le président américain Barack Obama soutenait les efforts de relance du processus de paix au Proche-Orient, bloqué depuis septembre 2010.

M. Abou Roudeïna a ajouté que, selon M. Kerry, l'administration américaine est «bien consciente des difficultés économiques rencontrées par le peuple palestinien», selon Wafa.

L'Autorité palestinienne de M. Abbas traverse une grave crise financière en raison des sanc-

tions infligées par Israël à la suite de l'accession de la Palestine au statut d'État observateur à l'ONU le 29 novembre.

Il s'agit du premier contact officiel entre la nouvelle administration Obama et le président palestinien.

M. Abbas et Kerry se sont déjà rencontrés à plusieurs reprises alors que ce dernier était à la tête de la commission des Affaires étrangères du Sénat.

Le nouveau secrétaire d'État a déjà prévenu que la solution à deux États (israélien et pa-

lestinien) risquait d'être compromise.

Barack Obama avait entamé son premier mandat en janvier 2009 en s'attaquant à la relance du processus de paix israélo-palestinien, mais toutes ses tentatives ont échoué.

John Kerry, qui a succédé à Hillary Clinton après son départ vendredi, s'est également entretenu avec le président israélien Shimon Peres, qu'il connaît depuis l'époque où il était jeune sénateur.

«Le président Peres et le secré-

taire d'État ont longuement parlé au téléphone samedi soir et ont discuté du processus de paix», a précisé un communiqué du bureau du chef de l'État hébreu.

«Ils entretiennent une amitié étroite et le président Peres a souligné que les résultats des élections israéliennes étaient susceptibles d'ouvrir à nouveau la porte à la fois en ce qui concerne un certain nombre de questions internes israéliennes et le processus de paix», a expliqué le communiqué.

Agence France-Presse

Semaine sur la guerre et la paix au XXI<sup>e</sup> siècle

1 grande conférence internationale, 3 tables rondes

Du 11 au 14 février 2013

Organisée par l'Observatoire sur les missions de paix et opérations humanitaires de la Chaire Raoul-Dandurand de l'UQAM

À l'occasion de la 3<sup>e</sup> édition par Charles-Philippe David de *La Guerre et la Paix. Approches et enjeux de la sécurité et de la stratégie*, aux Presses de Sciences Po (en librairie le 7 février)

Avec: Pascal Boniface (IRIS, Paris), Bertrand Badie (IEP Paris), Jean-Jacques Roche (Sce Po, Paris 2), Dominique David (IFRI, Paris), Caroline Abu-Sada (Médecins sans frontières-Suisse), Michel Liégeois (Université catholique de Louvain), Nicolas Lemay-Hébert (Birmingham University), I. William Zartman (Johns Hopkins University) et Jean-Baptiste Jeangène Vilmer (Université McGill).

TABLE RONDE La guerre et la paix vues par les journalistes	TABLE RONDE La guerre et la paix vues par les juristes	GRANDE CONFÉRENCE INTERNATIONALE Peut-on vaincre la guerre au XXI <sup>e</sup> siècle? Quel avenir pour les stratégies de paix?	LANCLEMENT DE LIVRE <i>La Guerre et la Paix</i> de Charles-Philippe David	TABLE RONDE La guerre et la paix vues par les humanitaires
Lundi 11 février, 18h	Mardi 12 février, 18h	Mercredi 13 février, 9h à 17h	Mercredi 13 février, 17h30	Jeudi 14 février, 18h
UQAM, SALLE DES BOISERIES Pavillon Judith-Jasmin 405, rue Ste-Catherine Est J-2805	LIBRAIRIE LE PORT DE TÊTE 262 rue du Mont-Royal Est	UQAM, STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ Pavillon Judith-Jasmin 405, rue Ste-Catherine Est J-M400	UQAM, STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ Pavillon Judith-Jasmin 405, rue Ste-Catherine Est J-M400	UQAM, SALLE DES BOISERIES Pavillon Judith-Jasmin 405, rue Ste-Catherine Est J-2805

Programme complet et inscription obligatoire [www.dandurand.uqam.ca](http://www.dandurand.uqam.ca) | 514-987-6781



# LES SPORTS



En battant facilement l'Espagnol Guillermo Garcia-Lopez, Milos Raonic a permis au Canada de se qualifier pour la première fois de son histoire pour les quarts de finale de la Coupe Davis (groupe mondial).

## Coupe Davis: Raonic triomphe, et le Canada renverse l'Espagne

MONTE STEWART  
à Vancouver

Le Canada a renversé l'Espagne et a atteint les quarts de finale de la Coupe Davis pour la première fois de son histoire, dimanche.

Milos Raonic de Thornhill, en Ontario, a confirmé la victoire du Canada en prenant la mesure de Guillermo Garcia-Lopez 6-3, 6-4, 6-2 dans le premier match de simple inversé. Cette victoire a permis aux Canadiens d'obtenir la troisième victoire cruciale dans cette série au meilleur des cinq matchs disputée au Doug Mitchell Thunderbird Sports Centre de l'Université de la Colombie-Britannique.

Le Canada affrontera l'Italie en quarts de finale en avril.

«Je crois que ça prend beaucoup de courage, de volonté et de détermination pour passer à travers ce que nous avons vécu cette fin de semaine», a déclaré Raonic.

Raonic s'est rarement retrouvé en mauvaise posture contre Garcia-Lopez, qui est classé au 82<sup>e</sup> échelon du classement mondial et qui effectuait une première présence en Coupe Davis. Le capitaine de la formation espagnole, Alex Corretja, avait modifié sa formation dans l'espoir d'éviter l'élimination au premier tour contre le Canada.

Les représentants de l'unifolié ont entamé la journée avec une avance de 2-1, et ils n'avaient besoin que d'une victoire lors des deux derniers matchs de simple inversé pour

remporter la série au meilleur des cinq matchs.

Garcia-Lopez a remplacé Marcel Granollers, qui est âgé de 26 ans. Granollers était le meilleur joueur au sein de la formation espagnole, quitte championne de la Coupe Davis, qui est amputée de ses joueurs étoilés.

Granollers, classé 34<sup>e</sup> au monde, a été surpris par Frank Dancevic de Niagara Falls, en Ontario, vendredi soir. L'Espagnol a aussi disputé un match de double exténuant samedi, qui a duré pendant près de quatre heures.

«Il est allé loin au-delà des attentes pour accomplir ce qu'il a fait le premier jour, a dit Raonic en parlant de Dancevic. C'était plutôt incroyable.»

Garcia-Lopez a connu des ennuis face au puissant ser-

vice de Raonic. Le Canadien a mis fin aux deux premières manches avec des as. Raonic a aussi bousculé Garcia-Lopez fréquemment, obtenant plusieurs occasions de smash.

Le meilleur joueur de simple au pays a amorcé le match en force avec deux as d'affilée et a gagné le premier jeu à zéro avec une belle volley. Raonic a brisé le service de Garcia-Lopez au sixième jeu et a filé avec la manche 6-3.

Raonic a maintenu la cadence lors du deuxième set et a amorcé le troisième en brisant d'entrée Garcia-Lopez. Au service pour le match, Raonic a pris l'avance 40-15 et a amorcé les célébrations avec un puissant smash.

La Presse canadienne

## Charles Hamelin gagne deux fois l'or à Sotchi

L'équipe féminine s'est aussi illustrée en décrochant l'argent

Sotchi — Charles Hamelin a remporté une deuxième médaille d'or en deux jours, dimanche, au 1000 mètres à la Coupe du monde de patinage de vitesse courte piste de Sotchi, en Russie.

Hamelin, qui a enlevé les honneurs du 500 m samedi, a été déporté vers l'extérieur et s'est retrouvé au quatrième et dernier rang alors qu'il restait quatre tours à faire au 1000 m. Puis, avec deux tours à faire, il a entrepris sa remontée pour coiffer le Russe Semen Elistratov au fil d'arrivée. L'Américain J.R. Celski a complété le podium.

«Ça été une course avec beaucoup d'action, a dit le patineur de Sainte-Julie. J'ai tenté un dépassement qui n'a pas fonctionné et je me suis retrouvé loin derrière. Il ne fallait pas que je panique, parce que j'avais les jambes pour gagner la course.»

Michael Gilday, de Yellowknife, s'est emparé de la 10<sup>e</sup> place tandis qu'Olivier Jean, de Lachenaie, a été éliminé au premier tour pour conclure au 26<sup>e</sup> rang.

Vincent Cournoyer, de Boucherville, était pour sa part de la finale à du 500 m et il a complété sa course au pied du podium. Les Chinois Dajing Wu et Jiyang Yu ont terminé premier et deuxième, tandis que le Russe Vladimir Grigorev a pris le troisième rang.

Guillaume Bastille, de Rivière-du-Loup, a remporté la finale B pour clore le 500 m au cinquième échelon. Charles Cournoyer, de Boucherville, a vu sa journée prendre fin en quarts de finale.

Au relais masculin, Cournoyer, Bastille, Hamelin et Jean ont aisément remporté la finale B. Les Russes ont enlevé les honneurs de la finale A, devant les Néerlandais et les Chinois.

L'argent pour le relais féminin

L'équipe féminine du relais composée de Marianne St-Gelais, Valérie Maltais, Marie-Eve Drolet et Gabrielle Waddell s'est également illustrée à Sotchi en décrochant l'argent.

Les Canadiennes étaient deuxièmes dans les premiers tours de la course pour ensuite s'installer au troisième rang, derrière les Chinoises et les Coréennes. Dans le dernier droit, une patineuse Coréenne a changé sa trajectoire pour empêcher son adversaire chinoise de passer devant, et la formation coréenne a été



IGOR YAKUNIN ASSOCIATED PRESS

Charles Hamelin a remporté deux médailles d'or à Sotchi, en Russie.

disqualifiée — pavant la voie aux représentantes de l'unifolié. Jessica Hewitt avait aidé les Canadiennes à se qualifier pour la finale, samedi, en participant à la demi-finale.

Les Chinoises ont finalement savouré la victoire, tandis que les Italiennes, qui avaient chuté, ont récolté la médaille de bronze.

St-Gelais, Maltais, de La Baie, et Drolet, de Latéridière, prenaient également part au 1000 m féminin. St-Gelais s'est arrêté en demi-finale, après avoir été disqualifiée. Maltais a été stoppée en quarts de finale, tout comme Drolet, qui a été disqualifiée en quarts de finale.

«Je suis vraiment contente de ma journée, mais j'ai fait la même erreur qu'hier [samedi]», a expliqué St-Gelais à l'issue de son 1000 m. «Je suis sortie trop large du dernier virage et la Chinoise a vu une belle chance de me dépasser. Elle s'est accrochée dans les cônes et les juges ont sûrement vu que j'avais empêchée de faire le dépassement — même si ce n'était pas le cas. C'est pour ça que je suis déçue d'avoir été disqualifiée. C'est dommage parce que je me sentais bien.»

Au 500 m, Waddell, de Red Deer, en Alberta, est montée sur la troisième marche du podium derrière respectivement la Chinoise Kexin Fan et l'Italienne Arianna Fontane. La Montréalaise Jessica Hewitt était de la finale B et elle a conclu sa compétition au huitième rang. Caroline Truchon, de Chicoutimi, a atteint les quarts de finale pour prendre la 10<sup>e</sup> place.

La Presse canadienne

## Week-end parfait pour le Canadien

Avec sa victoire de 2-1 contre les Sénateurs, le Tricolore engrange de précieux points

ROBERT LAFLAMME

Le trio numéro un a connu son meilleur match de la saison et le Canadien a couronné une fin de semaine du Super Bowl parfaite, dimanche, en défaisant les Sénateurs d'Ottawa 2-1 au Centre Bell.

David Desharnais a marqué un troisième but en deux matchs et Erik Cole s'est impliqué physiquement en plus d'inscrire l'autre filet des siens, tandis que Max Pacioretty a récolté une passe à son retour au jeu, huit jours après avoir subi une appendicectomie.

«Il [Pacioretty] a connu un bon match. Il a été intense et il a fait de courtes présences afin de lui permettre de retrouver son synchronisme», a noté l'entraîneur Michel Therrien. Il a eu son mot à dire surtout en début de rencontre. On a revu la belle cohésion de ce trio. On dirait que ça a allumé Erik Cole, qui a lui aussi connu un bon match avec Desharnais. Je suis très heureux de son retour.»

Therrien a confié que Pacioretty était allé le voir vendredi pour lui dire qu'il était prêt à revenir. Surpris, il lui a suggéré de patienter jusqu'à dimanche afin de ne pas disputer deux matchs en autant de jours.

Mince avance

Après 40 minutes de jeu, le Canadien s'accrochait à la plus mince des avances, les trois filets jusque-là ayant été marqués au cours de la première période. Le gros de l'action s'est d'ailleurs déroulé en première période. La deuxième, lente à démarrer, a été l'affaire des gardiens.

Deux buts échangés d'entrée de jeu avaient pavé la voie à un après-midi intéressant.

Les Sens ont ouvert le score, à 1:38, en supériorité numérique. La bombe du défenseur Patrick



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

David Desharnais devant le but du gardien Craig Anderson. Desharnais a marqué, contre les Sénateurs d'Ottawa, son troisième but en deux matchs.

Wiercioch a envoyé en échappée Silverberg, bien camouflé derrière la défense. Le tir du jeune Suédois a laissé Price pantois.

Desharnais a fourni la réplique à 2:13, effleurant au passage le filet de Pacioretty.

Le vétéran Cole a fait 2-1 à 11:29, quelques secondes après la fin d'un jeu de puissance. Bien positionné à la droite du gardien, il a saisi la passe du défenseur Francis Bouillon qui s'était avancé sur le flanc gauche. Il a soulevé le disque du revers, et Anderson a paru surpris.

La première moitié du deuxième vingt a manqué de rythme, et quand les équipes se sont dégoûtées l'arbitrage a laissé à désirer. Dommage...

But refusé

En début de troisième tiers, les Sénateurs ont goûté à la mé-

decine des arbitres en se voyant refuser un but, celui du défenseur André Benoit. On a jugé que Silverberg avait suffisamment gêné la tâche de Price pour se voir décerner une pénalité. A la reprise, Silverberg ne paraît pourtant pas empiéter dans l'espace du gardien.

Les Sens n'ont pas rechigné et ils ont redoublé d'ardeur. Le Tricolore a bien résisté. Même que vers la fin, c'est lui qui a provoqué les meilleures chances de marquer.

Précieux points

Le Canadien signait donc un cinquième succès de suite. Tous ces précieux points engrangés risquent d'être fort utiles en mars, quand l'équipe va passer une bonne partie du mois à l'étranger.

«C'est important de les

amasser ces points-là, a souligné le joueur de centre David Desharnais, après la victoire de 2-1 contre les Sénateurs d'Ottawa. D'autant que nous voulons être une équipe des plus coriaces sur notre propre glace, ce qui n'a pas toujours été le cas.»

C'est en utilisant principalement sa vitesse que le Canadien parvient à dérouter ses rivaux.

«Nous faisons de l'excellent travail quand nous sommes en possession de la rondelle, a-t-il expliqué. Nous la gardons pour nous et ça frustre nos adversaires. C'est de cette façon qu'ils finissent par écoper des pénalités et on en récolte les dividendes en troisième période.»

L'entraîneur Michel Therrien a apprécié de voir ses troupiers protéger une avance fragile sans nécessairement se replier à quatre ou à cinq à sa ligne bleue.

«On apprend énormément de matchs comme ceux-là, a-t-il opiné. C'est bon pour la confiance. Quand on a commencé la troisième, nous n'avons pas tenté de jouer sur les talons.»

Le Canadien n'a pas dérogé du plan et il a même créé de bonnes occasions à l'attaque. Rene Bourque a failli faire 3-1, mais sa frappe a heurté violemment le poteau à la gauche de Craig Anderson.

Le Tricolore a congé d'entraînement lundi. Ça devrait permettre à P.K. Subban de régler ses problèmes de patins. Dans les deux matchs de la fin de semaine, le jeune défenseur a dû retraiter au vestiaire de l'équipe: samedi en raison d'une bonne encoche sur une lame et dimanche à cause d'un bris de lame.

La Presse canadienne

## Roberge et Beauchemin-Pinard se couvrent d'or à l'Omnium de judo d'Arlon

Arlon, Belgique — Les judokas québécoises Catherine Roberge et Catherine Beauchemin-Pinard se sont couvertes d'or, dimanche, à l'Omnium senior d'Arlon, en Belgique.

Roberge, inscrite chez les moins de 78 kg, a connu un parcours parfait en remportant ses six combats. Elle s'est adjugée la médaille d'or après que son adversaire en finale, la Cubaine Kaliema Antomarchi, eut recours à un mouvement illégal. «Catherine a dominé ses adversaires tout au long de la journée», a déclaré l'entraîneur de l'équipe féminine, Marie-Hélène Chisholm. Son objectif en venant ici, c'était de bien se préparer pour le tournoi de Paris, le week-end prochain. On peut dire qu'elle a bien entrepris sa tournée européenne.»

Chez les moins de 63 kg, Beauchemin-Pinard a perdu un seul de ses sept duels, et comme ce revers est survenu durant la phase de groupe, elle

a pu accéder aux rondes éliminatoires. A partir de ce moment, elle a été sans faille pour monter sur la plus haute marche du podium. Pendant ce temps, les hommes étaient en action à l'Omnium de Visé, en Belgique. Le Québécois Kyle Reyes a obtenu le meilleur résultat en terminant au cinquième rang chez les moins de 100 kg, en vertu d'un dossier de trois victoires et deux revers.

Alister Ward et Antoine Bouchard se sont classés respectivement septième et neuvième chez les moins de 66 kg. Ward a terminé sa journée de compétition en signant quatre victoires en six duels, alors que Bouchard a remporté deux combats sur quatre.

Dans la catégorie des moins de 81 kg, Louis Kriber-Gagnon (1-1) et Arthur Margelidon (0-1) n'ont pas obtenu de classement.

La Presse canadienne

## AUTOMOBILE

SUBARU LEGACY ET OUTBACK

## L'ascension vers le sommet

PHILIPPE  
LAGUÉ

Si l'Impreza est la première (et la seule) Subaru à avoir obtenu le statut de voiture culte, grâce à ses succès en rallye et à ses versions sportives (WRX et STI), c'est la Legacy qui, avant elle, a commencé à changer l'image de ce constructeur japonais et la perception des acheteurs.

Avant son lancement, les Subaru, réputées increvables, avaient bâti leur réputation sur leur fiabilité et leur durabilité. Mais elles étaient laides, désespérément lentes et bruyantes. Elles avaient le raffinement et les performances d'un tracteur, en somme.

Lancée en 1990, la Legacy annonçait un changement de cap. Opération réussie: deux décennies plus tard, la marque s'est embourgeoisée et la Legacy est toujours là. Mieux, elle est maintenant considérée comme une des meilleures berlines intermédiaires japonaises avec l'Altima, l'Accord et la Camry. Elle possède cependant un petit plus: la traction intégrale. Gros avantage dans une province comme la nôtre, où les prestations hivernales d'une voiture figurent souvent dans les critères d'achat.

## Deux configurations, deux noms

Comme les autres berlines japonaises de cette catégorie, la Legacy a pris du volume (et du poids). À chaque renouvellement, elle gagnait en longueur, en largeur ou en hauteur. Le bon côté de la chose, c'est qu'elle n'a jamais été aussi spacieuse. Idem pour son coffre, vaste et profond.

La Legacy ne se décline plus que sous la forme d'une berline, la configuration familiale étant l'exclusivité de l'Outback — qui, au fond, n'est rien d'autre qu'une Legacy haute sur pattes et déguisée en VUS. Sur le plan esthétique, c'est plutôt conservateur: on n'a jamais retrouvé l'originalité de la première génération. Comprendons-nous bien, elle n'est pas laide, juste un peu fade. À défaut de charisme, la Legacy a de la prestance: son allure noble lui confère une classe indéfectible.

L'Outback mise de son côté sur son style aventurier, mais, sur l'on ne s'y trompe pas, même si Subaru la positionne comme un véhicule multiségment, c'est bel et bien une Legacy familiale. Ce qui est loin d'être un reproche...

## Confort et espace

Cet embourgeoisement de la Legacy se confirme aussi à l'intérieur. Première constatation: il y a moins de plastique que dans bon nombre de berlines concurrentes. Toutefois, la qualité des matériaux est variable: le tissu qui recouvre les sièges n'est pas très agréable, ni à l'œil ni au toucher, même s'il semble résistant.

La présentation intérieure est moins austère que celle de l'Impreza. C'est sobre sans être déprimant. L'habitacle mérite une note parfaite au chapitre de l'ergonomie; comme dans l'Impreza, il n'y a rien de compliqué, les commandes sont accessibles et il y a du rangement. À l'avant comme à l'arrière, l'espace ne manque pas, que ce soit en largeur, en hauteur ou encore pour le dégagement des jambes. Les baquets avant se distinguent par leur confort. Ils sont bien rembourrés et l'assise est haute, ce que beaucoup apprécieront. La banquette arrière est aussi moelleuse que les baquets, mais, comme c'est presque toujours le cas, elle ne



PHOTOS PHILIPPE LAGUÉ

La Legacy avait, à son lancement en 1990, la lourde tâche de redorer le blason du constructeur Subaru. Pari réussi pour la marque qui s'est depuis embourgeoisée.

procure aucun soutien latéral. Et comme toujours chez Subaru, la chaîne audio est médiocre, du moins dans les versions moins cossues. Au sommet de la gamme, les versions Limited ont droit, elles, à du Harman/Kardon, rien de moins. Là, c'est autre chose!

## Mécanique atypique

Qui dit Subaru dit mécanique atypique. Les moteurs à plat, avec les cylindres disposés en H, font partie de l'ADN de la marque, comme chez Porsche. Au menu: deux motorisations atmosphériques, le 4-cylindres turbo n'étant plus offert cette année. La Legacy et l'Outback se partagent les deux motorisations.

En entrée de gamme, le 4-cylindres de 2,5 litres est une vieille connaissance. On le raffine à chaque renouvellement, tout en augmentant sa puissance de quelques chevaux ici et là. Le hic, c'est que la Legacy prend de l'embonpoint en vieillissant; les performances ne s'améliorent donc pas. Pour 2013, on ajoute trois petits chevaux et l'équivalent en couple. Dans ce dernier cas, il faut préciser que le nouveau moteur produit plus de couple à bas régime sur une plus vaste plage, ce qui le rend plus réactif.

De toute façon, ce moteur répond aux attentes de la quasi-totalité des conducteurs: doux, silencieux, fiable et durable, il n'a, de surcroît, jamais si peu consommé depuis qu'on l'a jumelé à une boîte à variation continue (CVT). Ladite boîte a elle aussi été améliorée en 2013. Évidemment, il faut aimer ce type de transmission (ce qui n'est pas mon cas), mais force est de reconnaître qu'elle s'adapte fort bien aux moteurs à plat Subaru.

Un cran plus haut, le 6-cylindres (à plat, toujours) se démarque par son couple supérieur à celui du 4-cylindres et sa plus grande souplesse. Il n'a pas l'onctuosité des V6 Honda ou Toyota, mais il a plus de caractère. J'aime. De plus, ses 256 chevaux font le travail. Et il consomme moins que le 4-cylindres suralimenté, ce qui explique sans doute le retrait de ce dernier. J'ose le dire: une Subaru Legacy « toute garnie » avec le 6-cylindres n'a rien à envier (ou si peu) à une Audi. En plus fiable et moins cher.

## Aseptisée

La définition d'agrément de conduite n'est pas la même pour tout le monde. Pour les amateurs de conduite sportive, cela signifie une voiture nerveuse, maniable, qui colle à la route. Pour une grande majorité d'automobilistes, cependant, ce qui importe c'est d'aller du point A au point B dans le plus grand confort. Ceux-ci seront comblés par la Legacy, qui n'a jamais été aussi confortable et aussi bien insonorisée.

L'envers de la médaille, c'est l'aseptisation progressive de la conduite, exacerbée par une direction lente et engourdie, qui fait regretter celle des premières générations de ce modèle. La version 3.6R dispose cependant d'une direction plus affirmée. La Legacy n'est pas très agile, plutôt pataude même, mais elle compense par un raffinement supérieur à ses devancières. De plus, la motricité exceptionnelle que lui confère son rouage intégral procure une assurance incomparable, que ce soit sous la neige, la pluie ou encore dans les virages. Dans une tempête,

c'est LA voiture que vous voulez conduire, croyez-moi.

## Conclusion

Ce que la Legacy a perdu en caractère, elle l'a gagné en confort en raffinement. Plus important encore, sa fiabilité légendaire est toujours au rendez-vous et elle est faite sur mesure pour affronter nos hivers. De plus, sa valeur de revente se compare avantageusement à celles de Toyota et Honda. Autre petit plus en sa faveur: c'est désormais la seule voiture intermédiaire qui se décline en configuration familiale. Tout ça me fait dire que dans cette catégorie, on peut difficilement trouver mieux.

Collaborateur  
Le Devoir

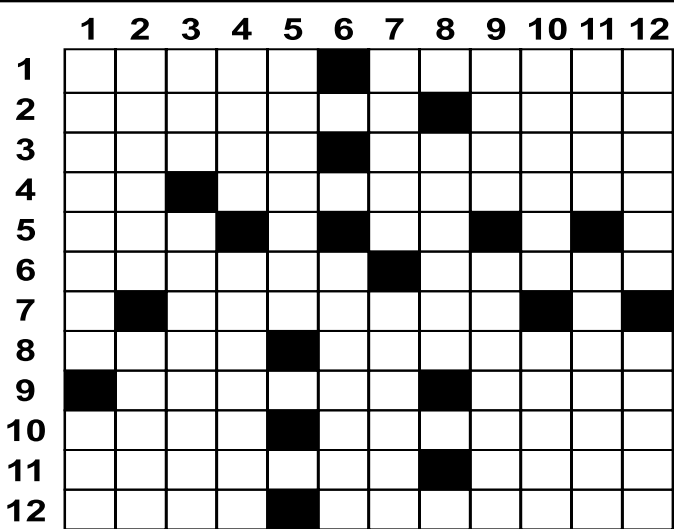
## Rectificatif

La semaine dernière, une erreur d'inattention m'a fait écrire que la Lexus RX avait trois motorisations; or, en lisant le texte, vous aurez compris qu'il n'y en a que deux, soit le V6 de 3,5 litres et sa version hybride. Mes excuses.



L'Outback, version familiale de la Legacy, tente de séduire par son profil aventurier. Elle reste pourtant indéniablement conçue pour la famille, et cela est loin de déplaire.

## MOTS CROISÉS



2168

## HORIZONTALEMENT

1. Lettre grecque - Petit sac.
2. Sac à main - Difficile à trouver.
3. Pas sobre - Idiot.
4. Cité antique - Manigancent.
5. Exprime la douleur - Indique le lieu.
6. État du Proche-Orient - Avariés.
7. Garantir.
8. Mèches - Palmiers.
9. Purée de pommes de terre auvergnate - Ville d'Italie.
10. Fonds de bouteilles - Nigaudes.
11. Alcaloïde de l'ipéca - Compliqué.
12. Prêtre - Permettent le ravitaillement d'un avion.

## VERTICALEMENT

1. Amas de squelettes - Pied de vigne.
2. Polynésiens - Creux de la main.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
P	I	G	M	E	N	T	A	T	I	O	N
E	M	A	U	X	H	U	E	R	T	A	
S	P	I	R	E	S	G	R	E	E	R	
T	U	I	M	P	R	E	G	N	E	R	
I	R	E	P	O	E	S	I	E			
L	C	O	L	T	S	T	E	L	E		
E	C	O	E	T	E	E	A				
N	O	L	I	S	E	E	S	C	I	A	
T	R	I	O	S	E	C	R	E	T	S	
I	N	E	D	I	T	R	E	L	I	T	
E	U	R	E	E	V	O	L	V	E	R	
L	E	S	E	I	S	C	U	I	T	R	

2167

SOLUTION DU DERNIER

## Fiche technique

## Subaru Legacy 3.6R Limited

Moteur: 6-cylindres à plat 3,6 litres

Puissance: 256 ch

0-100 km/h: 8 s

Vitesse maximale: 210 km/h (limitée)

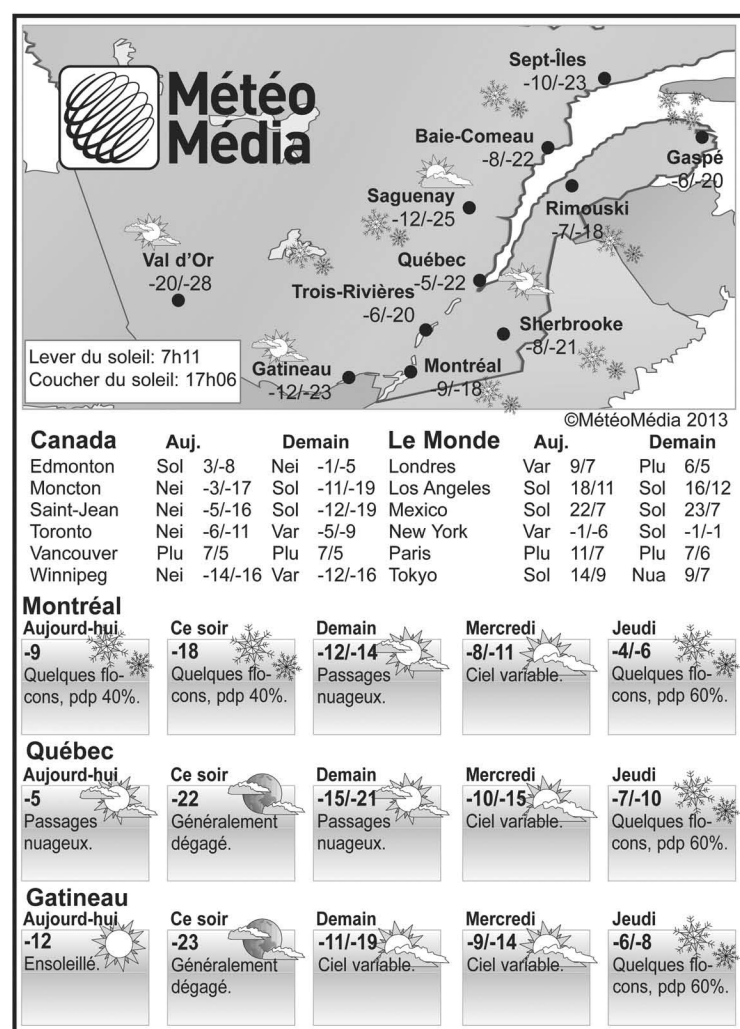
Consommation moyenne: 11,2 litres/100 km

Échelle de prix: 23 495 \$ à 36 195 \$

Prix du véhicule d'essai: 37 790 \$ (avec transport et préparation)

## Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



# ÉTHIQUE ET RELIGIONS

COMMISSIONS D'ENQUÊTE

## Le rapport Charbonneau ira-t-il aux oubliettes?



JEAN-CLAUDE LECLERC

En lisant de célèbres enquêtes d'autrefois, exhumées par la presse en marge de la commission Charbonneau, maints citoyens, résignés ou cyniques, concluront que rien n'a changé au Québec et qu'on ne doit pas s'attendre à un vrai nettoyage. Pourtant, à regarder de plus près les scandales qui secouent l'ingénierie et la politique québécoises, on discerne des différences parfois plus inquiétantes que les turpitudes du passé: qu'arrivera-t-il s'il faut préparer, plus qu'un changement de politique, un changement de société?

Quand le pont de Québec s'est effondré, non pas une mais deux fois, en cours de construction, la tragédie fut attribuée à une erreur de conception de l'ingénieur du projet. Et lorsque, 40 ans plus tard, le pont de Trois-Rivières est tombé, le régime Duplessis n'a pas eu à en chercher la cause, la faute en revint aux « communistes », dont aucun ne fut puni! Mais des viaducs de Laval s'écrasant sur des automobilistes, il fallut bien faire face à une ère de négligence généralisée...

Le Québec, a-t-on découvert à l'enquête Johnson, n'avait guère entretenu ses ponts et chaussées. Néanmoins, Montréal trouvait moyen entre-temps d'octroyer des contrats gonflés, d'offrir des valises d'argent à des élus et à des fonctionnaires, et de remplir de billets verts les chaussettes de la mafia. Qu'une pègre y subsiste, 25 ans après la CECO (la Commission d'enquête sur le crime organisé), cela n'était pas tout à fait une surprise. Mais que la mafia prenne part à ce type de « développement des affaires », n'y avait-il pas là quelque mystère?

Hélas, ce n'est pas un antique modèle économique venu d'une Sicile mafieuse qui aura perverti l'élite de l'ingénierie québécoise. Les investisseurs de la mafia n'ont pas infiltré les firmes de génie-conseil. C'est plutôt un récent modèle d'affaires québécois qui a permis d'accommoder ces partenaires aux méthodes si exotiques. D'où vient, en effet, sinon d'un alléchant « paradigme » corrupteur, qu'autant de firmes d'ingénieurs pillent les fonds publics et violent les lois?



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le rapport Johnson, rendu en 2007 à la suite de la Commission d'enquête sur le viaduc de la Concorde, ne permettait cette fois pas au gouvernement de blâmer les ingénieurs ou les communistes.

L'Ordre des ingénieurs trouve que la plupart de ses membres sont intégrés. Pour en être certain, il faudrait, outre les ententes examinées par la commission Charbonneau, étudier ces contrats résidentiels ou commerciaux où des fonds privés d'origine suspecte sont parfois présents, et où des projets d'envergure requièrent des services d'ingénierie. Décontamination de terrains, rénovation de bâtiments, forteresse en ville et château en banlieue se prêtent aussi au « développement des affaires ».

### Ne pas laisser mourir la Commission

Mais la question n'est plus seulement de savoir si certaines professions sont contaminées par le virus de l'enrichissement malhonnête. Dans le cas des firmes d'ingénieurs démasquées à l'enquête Charbonneau, on commence à se demander si certains des professionnels en cause vont aller derrière les barreaux et, surtout, si leurs entreprises vont rembourser les contribuables qu'elles ont floués. Le temps, pourtant, n'est plus à bâtir, clés en main, une géologie de luxe pour ingénieurs!

Non, il faut plutôt se préoccuper des suites à donner à la commission Charbonneau. Les enquêtes publiques, en effet, sont plus populaires que leurs rapports, souvent « tablettes ». Dans le cas de la construction, les recommandations ne risquent-

elles pas de subir un pareil sort, d'autant plus que les partis en place sont interpellés, sinon pour complicité, du moins pour complaisance ou incompétence?

Bref, quand autant d'institutions se trouvent impliquées, laquelle aura la crédibilité et le courage de proposer les changements qui s'imposent?

Pendant que les gens du Parti libéral, amateurs d'enquêtes policières, font comme s'ils avaient déjà mis la corruption en échec, le cabinet Marois multiplie les mesures propres à donner l'illusion d'une nouvelle époque. Le Parti québécois excelle à s'illusionner, ses « chartes » sur la langue ou les élections en sont de piètres vestiges. A quoi bon d'autres registres et « autorités », si les magouilleurs peuvent échapper aux lois en fréquentant terrains de golf discrets et autres chics clubs privés?

### Mondialisation au service de l'impunité

À vrai dire, même un gouvernement intègre et courageux aura de plus en plus de difficulté à s'en prendre aux entreprises qui pratiquent collusion, corruption ou intimidation. De grands bureaux ont désormais des filiales dans d'autres capitales. Nombre d'entreprises tiennent certaines de leurs activités dans des pays qui leur promettent sécurité et discrétion. Les firmes québécoises épinglées dans des scandales ne man-

queront donc pas de place où déménager, comme SNC-Lavalin vient d'en faire la preuve.

Aussi le défi que pose la « corruption corporative » n'est-il pas limité au Québec. Toutes les provinces du pays, les riches qui se paient de grands travaux, comme les pauvres qui attirent les multinationales, ont à faire face aux magouilleurs en veston cravate. La GRC vient d'éclairer le rôle de SNC-Lavalin dans les derniers jours du régime Kadhafi. Une pétrolière d'Alberta plaide coupable pour un pot-de-vin au Tchad. Son accompagnateur, Jean Chrétien, n'en savait rien: il avait seulement facilité le rapprochement.

Bref, le « développement des affaires » que des professionnels pratiquent ou auquel ils fournissent leurs services change radicalement l'éthique de plusieurs professions. C'est le cas des ingénieurs au Québec. Ce fut aussi le cas de comptables aux États-Unis. C'est désormais le défi qui se pose aux entreprises de médecins. Et surtout, comme la commission Charbonneau l'a découvert à ses propres dépens, où trouvera-t-on des juristes crédibles si les meilleurs sont mêlés aux affaires qui font l'objet d'une enquête?

redaction@ledevoir.com  
Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

TUNISIE

## La multiplication des écoles coraniques sème l'inquiétude

Tunis — Une association tunisienne a affirmé avoir déposé une plainte contre la ministre chargée de l'enfance, accusée d'avoir laissé se multiplier les écoles coraniques dans le pays, a rapporté vendredi l'agence tunisienne TAP.

« Ces écoles menacent l'enfance tunisienne et contreviennent aux dispositions des conventions internationales sur les droits de l'enfant », a indiqué le président de l'Observatoire Ifaf pour la protection des consommateurs et des contribuables. « Nous avons porté plainte contre la ministre Sihem Badi en raison de son inaction pour contrecarrer l'émergence de ces écoles », a affirmé Abdeljalil Dhahri, cité par la TAP.

Sihem Badi, ministre des Affaires de la femme et de la famille, est issue du Congrès pour la république, allié de cen-

tre gauche du parti islamiste Ennahda au pouvoir. M<sup>me</sup> Badi avait dénoncé la multiplication des écoles religieuses pour les moins de six ans et alerté le gouvernement sur leur caractère illégal, exigeant la fermeture de dix-huit établissements l'an dernier.

Les Tunisiens ont été choqués par un vidéo ayant circulé en septembre 2012 sur les réseaux sociaux et dans laquelle des enfants habillés à l'afghane chantaient à la gloire des dirigeants d'al-Qaïda.

Des ONG et des partis d'opposition accusent les riches monarchies du Golfe de financer la propagation de l'islam wahhabite rigorigiste, notamment en Arabie Saoudite pour supplanter l'islam sunnite tolérant en Afrique du Nord.

Agence France-Presse

## Les médecins ont reconstruit le crâne de Malala

Londres — Malala Yousafzai, la jeune Pakistanaise blessée par balle par des talibans, a été opérée du crâne samedi « avec succès », a indiqué dimanche une porte-parole de l'hôpital de Birmingham, dans le centre de l'Angleterre, où elle est suivie. Malala, âgée de 15 ans, soignée au Queen Elizabeth Hospital depuis mi-octobre, avait quitté l'établissement le 3 janvier pour poursuivre sa rééducation au domicile provisoire de sa famille dans les West Midlands.

Elle a subi samedi deux opérations de reconstruction crânienne qui ont duré près de cinq heures, selon la même source. « Les deux opérations ont été un succès, et Malala se remet maintenant à l'hôpital », a ajouté la porte-parole, précisant que l'équipe médicale était « très satisfait » des progrès de la jeune fille après les opérations.

Celles-ci avaient été présentées jeudi lors d'une conférence

de presse par Dave Rosser, le médecin-chef de l'hôpital. La première devait consister à percer son crâne afin d'y insérer « une plaque en titane sur mesure ». Malala est complètement sourde de l'oreille gauche, la balle qui l'a blessée à la tête ayant détruit son tympan et les os servant à l'audition, avait également expliqué Dave Rosser. C'est pourquoi une seconde intervention devait permettre d'installer un petit appareil électronique pour qu'elle puisse percevoir des sons. Son rétablissement complet pourrait prendre encore de « 15 à 18 mois », avait également indiqué le médecin.

Malala avait été atteinte d'une balle à la tête lors d'une attaque des talibans le 9 octobre, dans la vallée de Swat. Les talibans voulaient la punir pour son engagement en faveur du droit des jeunes filles à aller à l'école.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

**I • N • D • E • X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

**LES PETITES ANNONCES**  
DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322  
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com  
Conditions de paiement : cartes de crédit

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**LONGUEUIL**  
4 1/2 - 750 \$ 5 1/2 - 840 \$  
R.de c., secteur rés., pl. bois,  
2 balc., porte jardin. 514-892-9991

**MÉTRO JOLIETTE**, 4 1/2 rénové.  
2 c.c. fermées, boiserie d'époque  
décapées, pl. bois, 2 électros inox,  
bain/pattes, galerie en bois torréfié,  
beaucoup de lumière, tranquille.  
10 minutes du c.-ville. Charmé.  
Ent. lav-séch. Réf.  
Pers. tranquille et non-fum.  
(Asthme chronique chez voisins.)  
895\$ semi-meuillé 514 523-7308

**MÉTRO LAURIER**  
Boul St-Joseph, 2 x 5 1/2, salon  
double, 1 c.a.c., cuis. à l'arrière +  
pièce style solarium. Ent. vs, 2',  
avec petite terr. arr. 1955\$ chauffé,  
eau ch. incl. 3', petite terr. toit,  
1295\$ chauffé eau ch. incl. + de  
1050pc. Normand 514 845-2781

**MÉTRO LAURIER (À 5 MIN.)**  
5 1/2 rénové, 2ème de triplex,  
s.dble, 1 c.c.+ bureaux, de lav.,  
pl. bois, Gr. balcon sur ruelle verte.  
1120\$ avec eau chaude.  
Mars/avril. 514 354-4603

**NDG - Spacieux 3 et 4 1/2**  
805\$ - 1045\$ chauffés, électros.  
Pl. bois, vue parc, ensoleillé, poss.  
garage, balcon. 514 684-5993

**OUTREMONT - 1160 Laurier O.**  
Grand 6 1/2 tout rénové,  
face église St-Viateur.  
1 500 p.c. 2 balcons. 2 250\$  
Poss. de bureau.  
514 972-1161  
514 770-1160

**PLATEAU - 6 1/2 rénové.**  
3 c.c. fermées, 1 1/2 s. de b.,  
4 électros, asp. central, s/diner,  
entrée lav/séch. Pl. bois.  
Libre. 2 135\$ 514 774-0110

**160**  
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

**VILLE ST LAURENT PENTHOUSE**  
Meuillé, 3 c.a.c., 5 000 \$/mois  
514 995-4503

**VMR - Grand 7 1/2 - R. de c.**  
3 c.c., 2 s. de b., semi-décollé.  
Garage, jardin. Près train.  
Mars. 1 500\$. 514 831-7555

**164**  
CONDOMINIUMS À LOUER

**CDN - ROUGE - PH 2 - SUPERBE**  
5 1/2, 1350 p.c., 8ème sur coin.  
2 min. métro, près A15/30, 3 c.c.,  
2 s.dble, Vue panoramique, balcon,  
A.C., garage, accès gym/spic. 2200\$  
514 970-6417

**MILE-END FACE AU MT-ROYAL**  
1 000 p.c. Foyer, mezz., balcons,  
toit cathédrale. Garage.  
Meuillé ou non. 1 650 \$  
514 524 5142 819 345-1229

**167**  
MEUILLÉS

**PETITE ITALIE GRAND 6 1/2 NEUF**  
Style condo, WiFi,  
balcon, terrasse. Près  
marché Jean-Talon et  
métro Beaubien.  
Pers. tranquille. Non-  
Fum. Mars. 1800\$  
514 497-5769

**Un don d'espoir pour la vie**  
1-877-488-4222  
www.ArmeduSalut.ca

**170**  
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

**PARIS VII - XV Champ-de-Mars**  
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08  
Tl équipé, très ensoleillé. Sur jardin  
Semi/mois  
514 272-1803

**PROVENCE**  
Vallée du Rhône  
Maison de village dans le  
quartier médiéval de Nyons.  
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.  
Terrasse ensoleillée. Internet.  
www.bonnevisite.ca/nyons  
500\$/sem.  
mariehalarie@gmail.com

**171**  
HORS FRONTIÈRES À LOUER

**FORT LAUDERDALE**, Beau 3 1/2  
Direct plage (Galt), service, luxe.  
Mars, avril et +.  
418 654-0237

**176**  
CHALET À LOUER

**CABANES ET CHALETS DU TRAPPEUR**  
Découvrez les  
Laurentides autrement à  
une heure de Montréal  
www.aubergedutrappeur.com

**LAURENTIDE - Domaine**  
de prestige, très privé avec un  
grand terrain de 23 acres. 6 à 18  
personnes. 6 chambres à coucher.  
Près d'activités touristiques  
France : 514 562-9182  
www.domainelalegende.com

**251**  
BUREAUX À LOUER

**MTL-NORD - PLACE AMIENS**  
3240 p.c. bus. 12\$/pi net-net-net.  
Taxes en sus. 514 526-2419

**307**  
LIVRES ET DISQUES

**\*Librairie Bonheur d'Occasion\***  
achète à domicile livres de qualité  
en tout genre. 514 914-2142  
4487 de la Roche/Mt-Royal

**506**  
ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

**ArgentDirect.com**  
Prêt de 500\$ et plus  
Approbation en 1 heure  
Sans enquête de crédit.  
1 888 374-5777

**515**  
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

**VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?**  
Mise à jour et réparation  
P.C., Mac et portables.  
10 ans d'exp. Service à domicile.  
514 573-7039 Julien

**575**  
DÉMÉNAGEMENTS

**LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD**  
Emballage - Entreposage - Pianos.  
Assurances compl. Estim. gratuite.  
info@bretonsavard.com  
514 254-1447

**598**  
SERVICES DIVERS

**597**  
RENCONTRES

Veuf et retraité. 67 ans.  
En santé. Lieu de résidence  
Montréal. Prénom (fictif) Serges.  
Loisirs: Lecture, sorties et voyages.  
But: Sérieux, dans le but de  
partager ses loisirs et plus.  
514 484-5824

**695**  
AUTOMOBILES

**LINCOLN TOWNCAR 2004**  
État salle de montre, cuir,  
mags, toit ouvrant.  
11 900\$ 819 275-5090

**FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ**

**LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE**  
▲ comme coopérant  
▲ comme bénévole  
▲ comme donateur  
(514) 387-2541  
poste 240  
Nous vous aiderons à les aider  
www.monde.ca

**575**  
DÉMÉNAGEMENTS

**LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD**  
Emballage - Entreposage - Pianos.  
Assurances compl. Estim. gratuite.  
info@bretonsavard.com  
514 254-1447

**598**  
SERVICES DIVERS

**MAGOG**  
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre,  
4 salles privées, menu du terroir.  
www.auxjardinschampêtres.com

**Allô prof : des services GRATUITS d'aide aux devoirs offerts à la grandeur du Québec!**

Montréal (514) 527-3726  
Québec (418) 843-5355

Extérieur 1-888-776-4455  
Internet www.alloprof.qc.ca

# CONVERGENCE

## En direct du mal

### Il y a 80 ans, le correspondant de presse William L. Shirer racontait le Troisième Reich aux Américains

STÉPHANE BAILLARGEON

Hitler arrivait au pouvoir en Allemagne il y a tout juste 80 ans, le 30 janvier 1933 très exactement. L'édition du *Spiegel* de la semaine dernière rappelait qu'aucun des grands diplomates en poste à Berlin n'avait su estimer à chaud l'ampleur de la révolution qui allait de nouveau englober le continent européen et mener encore une fois le monde en guerre.

Le 3 février, le consul américain George S. Messersmith (surnommé *40-page George* à cause de la longueur de ses rapports) envoie un câble rassurant à Washington pour décrire l'accession au poste de chancelier du chef nazi comme «une simple phase transitoire dans le développement de conditions politiques beaucoup plus stables». Il ajoute que le gouvernement provisoire dirigé par Hitler allait être suivi par un autre «qui s'avèrera beaucoup plus stable que tous les autres connus depuis des années par l'Allemagne».

Le 27 février, le Reichstag brûle et le gouvernement suspend les libertés civiles. Le 5 mars, après deux mois de terreur et de propagande, le NSDAP remporte les élections avec près de 44% des suffrages. Le 20, Hitler parle de l'avènement du Troisième Reich et Himmler inaugure le camp de concentration de Dachau. *40-page George* crypte une nouvelle analyse beaucoup plus pessimiste: «Il y a tout lieu de croire qu'une fois la consolidation réalisée, la Nouvelle Allemagne s'efforcera par tous les moyens d'imposer sa volonté au reste du monde.»

Les diplomates continueront d'envoyer leurs câbles en secret pour suivre l'enfermement totalitaire de l'ancienne république. Le peuple américain, lui, fera confiance à ses journalistes et surtout au reportage radio de William Shirer (1904-1993) pour suivre la montée de la menace jusqu'à son explosion létale.

«L'un des plus célèbres Américains à avoir séjourné dans l'Allemagne nazie a peut-être plus que quiconque aux États-Unis fait la lumière sur les événements qui ont conduit à l'ascension de Hitler au pouvoir et à l'implication allemande dans la Seconde Guerre mondiale», écrit Michael Luick-Thrams dans la préface au *Journal de Berlin* du correspondant. En plus d'être encensé dans son pays comme un des plus célèbres correspondants de presse du XX<sup>e</sup> siècle, William Shirer est l'auteur du best-seller *Le Troisième Reich, des origines à la chute* (1960).



Hitler devant des membres de la SA et des SS en 1937.

Le journal personnel couvrant la période 1934-1941 est publié quelques mois après le retour au pays du journaliste. Le Québec propose sa version française dès 1943, il y a donc 70 ans. La traduction préparée par Albert Pascal paraît aux Éditions de la Revue Moderne, une publication de Madeleine, pseudonyme de la journaliste Anne-Marie Gleason (1875-1943). Les Presses de l'Université Laval ont réédité l'ouvrage récemment.

#### De Lindbergh à Gandhi

Né à Chicago et très tôt attiré par le journalisme, William Lawrence Shirer quitte l'Amérique pour l'Europe, à partir de Montréal, en 1925. Il paye son passage en soignant des animaux sur un bateau transportant du bétail. Après avoir boulinguagé en Angleterre et en France, il trouve du travail dans le bureau parisien du *Chicago Tribune*. Il croise alors de célèbres compatriotes errants, dont Hemingway, Isadora Duncan et les Fitzgerald. Il couvre l'arrivée de Lindbergh à Paris (et il le revoit à Berlin en 1936). Il se rend en Inde interviewer Gandhi et en Afghanistan pour le couronnement de Nadir Shah.

La dépression lui fait perdre son poste au journal, mais l'agence de William Hearst, l'International News Service, le recrute et l'envoie à Berlin. *From bad to Hearst*, dit alors une blague de reporter. Il travaillera ensuite pour la radio de la CBS. La première entrée de son journal date du 25 août 1934. Sitôt descendu du train à la Friedrichstrasse Bahnhof, il est interpellé par deux agents de la police secrète.

La vitesse et la profondeur des mutations de la société allemande dans un pays qu'il a déjà visité auparavant le frappent immédiatement. Les rues appartiennent aux chemises brunes et noires qui défilent aux flambeaux jusque tard dans la nuit.

Le journaliste voit Hitler pour

la première fois le 4 septembre, à Nuremberg, haut lieu des rassemblements propagandistes. Le führer se montre au balcon de son hôtel et la foule rassemblée entre en transe. L'Américain ose un parallèle avec la secte pentecôtiste des Holy Rollers qu'il a observée en Arkansas. Sauf que «la même expression de folie sur le visage» concerne un «Autrichien vulgaire, ignorant, d'une bigoterie fanatique».

Le correspondant passe les années suivantes à se rapprocher des hauts dirigeants nazis. Il les interviewe tous, Rosenberg, Hess, Ribbentrop, Himmler, Göring, toujours heureux qu'une personne importante lui prête de l'attention, et surtout Goebbels, ministre de la Propagande qu'il décrit comme «un nabot noiraud, l'Allemand le moins noivard de toute la Rhénanie, avec un pied bot, un esprit alerte, et une personnalité névrosée».

#### Méfiance et intrigues

La censure est omniprésente. Elle permet au régime de contrôler les esprits. Elle tente de baliser le travail des journalistes étrangers. «Pendant toutes les années que j'ai passées à Berlin, j'avais conscience de marcher le long d'une ligne invisible, quoique bien réelle», écrit Shirer. En s'en écartant trop, on risquait l'expulsion. On apprenait vite.»

En septembre 1939, sitôt l'invasion de la Pologne commencée, lui et d'autres correspondants sont proménés au front sous haute surveillance. Il doit faire approuver les textes de ses déclarations au micro. Après le «choc à l'Ouest», quand la Wehrmacht entre aux Pays-Bas et en Belgique en mai 1940, les censeurs refusent qu'il parle d'«invasion» dans son préambule. Il réussit parfois à contourner la censure en utilisant le *slang* américain dans ses reportages.

La Gestapo le visite régulièrement et le questionne sur ses in-

formateurs. Shirer parle d'un jeune pasteur protestant «intrépide» qui le rencontre ouvertement à ses bureaux. Il présente «Fatty», ancien journaliste lui-même interdit d'emploi par Goebbels, qui pour survivre monnaie ses tuyaux à des correspondants qui les achètent tout en se méfiant de la possibilité d'être le jouet d'un désinformateur. Ce temps fou et dur mêlait l'espionnage, la méfiance, la trahison et les intrigues.

Il doit protéger ses sources qui risquent constamment la déportation au camp et la mort. «X est venu me voir, écrit-il le 21 septembre 1940. Après que nous eûmes débranché mon téléphone et que nous nous fûmes assurés que personne ne nous écoutait par la fente de la porte, il m'a raconté une histoire fantastique. Il dit que la Gestapo a commencé à faire disparaître systématiquement les gens qui souffrent d'aliénation mentale dans le Reich.»

#### La vie quotidienne

Shirer va perdre deux de ses précieux et audacieux contacts. Après l'arrestation d'un de ses espions, il confie errer dans les rues de la capitale «abasourdi et au désespoir, cherchant, en conscience et dans ma mémoire, si je n'avais pas fait quelque chose, un faux pas quelconque, qui aurait pu le faire découvrir».

Le journal raconte aussi la vie quotidienne dans l'Allemagne totalitaire, y compris la persécution des juifs. Avec des collègues journalistes, il réussit à en aider quelques-uns à obtenir des visas. Il s'occupe personnellement de quelques juifs battus qu'il soigne avant de les retourner dans leurs familles. Il s'étonne d'en entendre minimiser la détermination des nazis, surtout des gens aisés et instruits qui refusent de voir l'évidence, qui croient que l'antisémitisme finira par passer.

William L. Shirer quitte Berlin après qu'une amie l'eut averti que la Gestapo songe à l'arrêter parce qu'elle le soupçonne d'espionnage. Cette femme est elle-même un personnage fabuleux d'un monde hallucinant. Amoureuse d'un juif exilé, elle poursuit ses activités contre le régime tout en s'affichant publiquement comme une féroce nazie.

William Shirer prend l'avion pour Madrid et Lisbonne le 5 décembre 1940. Il emporte son précieux journal au fond d'une malle métallique bourrée de dépêches inutiles, estampillées de l'approbation des censeurs, pour faire parvenir. Il s'embarque sur l'*Excambion* le 13 décembre. La dernière entrée du journal est datée de minuit...

Le Devoir

#### MÉDIAS

## Portrait du journaliste en vendeur de pub



STÉPHANE BAILLARGEON

Le Super Bowl, c'est un festival de publicités intercalé dans un long match de football américain. Hier soir, une trentaine de grosses et même de très, très grosses marques ont déboursé des fortunes pour capter l'attention de centaines de millions de consommateurs rivés aux écrans, petits et grands, dans l'attente du coup de pub, précisément. Mercedes a réussi le sien avant tout le monde en dévoilant à l'avance un spot utilisant les charmes débordants de la jeune mannequin Kate Upton. Le Super Bowl permet toujours de mettre à jour son stock d'infos de pointe dans le domaine de la grande blonde.

Il faut être un vilain rabat-joie gauchiste croisé avec une satanée féministe pour ne pas souhaiter en avoir tout l'année, des affaires de même. D'ailleurs, à bien y penser, on en a, et de plus en plus. Le Super Bowl concentre et expose une mécanique médiatico-publicitaire large comme le monde qu'elle recouvre et emporte.

Dans un article cynique sur le déclin du journalisme publié la semaine dernière par *American Thinker*, un vieux patron de salle rappelle qu'il pose toujours la même question aux postulants d'un stage ou d'un emploi: à quoi sert un journal? En trente ans, les candidats ont toujours évoqué la noble idée du «service à la communauté».

Aucun candidat n'a fourni la réponse la plus évidente au sujet des profits pour le propriétaire du canard. Un journal, un média, en gros et sauf exception, ça sert d'abord et avant tout à gagner du pognon. «Si vous voulez voir des têtes exploser, essayez d'expliquer aux gens qu'ils ne sont pas des consommateurs d'un produit qui serait le journal, résume Theodore Dawes. Les annonceurs sont les consommateurs et l'attention des lecteurs constitue le produit. [...] Nous, dans les salles de nouvelles, nous ne devrions pas nous faire d'illusion. Notre seule et unique fonction consiste à remplir les trous, c'est-à-dire l'espace laissé vide une fois que les publicités ont rempli les pages.»

Et boum. Il existe deux définitions fondamentales de la «publicité». Le mot désigne le fait de rendre public, ce qui rejoint le principe de base du journalisme. Le deuxième sens concerne la propagande commerciale. Il y a longtemps, le magnat de la presse Lord Northcliffe disait qu'il infor-

mation c'est quelque chose que quelqu'un, quelque part, veut supprimer «and all the rest is advertising». On semble maintenant passé dans une ère de surabondance d'infopublicités où tout se transforme et fusionne.

#### La manière

Seulement, il y a la manière. Dans certains magazines féminins, les plus beaux, les plus gros, les plus chics, la pub compte presque plus que les reportages. De toute façon, une fois sur deux, il s'agit du portrait d'une belle actrice qui commence invariablement par une description des vêtements qu'elle portait au moment de l'entrevue dans le hall d'un des grands hôtels du monde. L'excellent *Vanity Fair* répète le coup usé avec Jennifer Lawrence en une de son dernier numéro.

Le journalisme peut aussi outrepasser sa fonction de remplissage en remplaçant carrément la publicité. Les sections culturelles (ou ce qui en tient lieu) exposent souvent une audacieuse fusion entre le marketing et l'information. La «plogue» idéale concerne les produits formatés par les compagnies sœurs d'un empire médiatique alors en production monopolistique et autarcique d'infopubs. Comme par hasard, depuis quelques semaines, les publications de Québec parlent beaucoup de l'émission *La voix* de TVA. Les articles et les reportages remplacent les réclames pour le télécrochet et le navet va.

La tendance contamine d'autres secteurs réputés pour être plus sérieux. Comme par hasard, *Tout le monde en parle* trouve toujours le moyen de ploguer des émissions de Radio-Canada. Même les journaux télévisés sont maintenant sollicités pour passer le plumet sur les émissions, voire les produits maison. TVA a déjà ouvert son bulletin en parlant du nouveau téléphone multifonctions de Vidéotron. La semaine dernière il a été question de 19-2 un peu partout sur les plateformes de Radio-Canada. La convergence, c'est de la concentration sous un autre nom.

Idéalement, le pognon sert ensuite à faire de la nouvelle (ou de la propagande) pour faire tourner la machine médiatico-publicitaire. Ce système marche quand il marche, ce qui est de moins en moins le cas parce que l'argent pour la pub migre vers un monde virtuel où la différence entre l'info et la pub devient encore plus difficile à évaluer. Internet aussi, c'est un interminable festival de pub intercalé entre des sites d'information...

## À LA TÉLÉ

### Nos choix ce soir

**FENÊTRE SUR SALLE DE RÉDACTION**  
Cette émission tournée dans notre salle de rédaction permet d'approfondir certains sujets explorés dans nos pages dans les dernières semaines et de découvrir un peu les coulisses de la fabrication du *Devoir*. Pour la première édition, l'animatrice Karina Marceau parle du politicien idéal de 2013 avec Michel David, des conséquences de l'austérité budgétaire en Europe avec Éric Desrosiers, de journalisme d'enquête avec notre rédactrice en chef, Josée Boileau, et revient sur un *Devoir* de philo sur l'éducation.  
*Le Devoir +, Canal Savoir, 20 h*

### VOIR MONTRÉAL D'AILLEURS

Cette nouvelle série consacrée à certaines villes du monde qui ont le vent dans les voiles s'ouvre sur un arrêt dans notre métropole. Une autre occasion de voir comment les étrangers perçoivent notre cité, que l'on a tendance ces temps-ci à ne voir que grise, sale et corrompue.  
*Arrêt Montréal, Planète +, 21 h*

### EN ATTENDANT LE PRINTEMPS

Alors que la Semaine de mode s'ouvre aujourd'hui à Montréal, voilà une occasion de rêver au printemps avec un aperçu des tendances pour cette saison qui semble encore si loin...  
*Carte de mode, Artv, 21h30*

Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir / La belle et l'air bête		19-2		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase! / Gilles Renaud		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	La Voix	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Signé M	0h15 KEKEXILI	
TO	Les Argonautes	Tactik	Légitime dépense	Tout le monde dehors	Planète sous influence / L'homme Partie 5 de 5		Questions de société / La volonté d'Allah		24 heures chrono / De 8 h à 9 h	Une pilule, une p'tite granule		A la di Stasio	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Et si?	Rire et délire	CSI: NY / Business familial / Courtney Ford		Le mentaliste / Vendeurs d'espoir / Kelli Williams		Un gars le soir	Un souper presque parfait	Face à face: Le débat	L'Instant Gagnant	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Cas de conscience	Le Téléjournal		Commission Charbonneau	Le National	RDI économie			24 heures	
TV5	17h50 Champ...	Journal FR	Les carnets du Bourlingueur	Racines et ailes / De la comiche	basque jusqu'aux Pyrénées		En thérapie	En thérapie	TV5 le journal	23h35 Braquo			
D	C'est incroyable!		Méga transport	Méga transport	Les mystères de l'univers		Enchères	Enchères	Grand Rire de Québec		Convoi de l'extrême / Hors-jeu	Enquêtes FBI	
VIE	Idées-grandeur	ByeMaison	Meubles	Vous êtes cuis!	Meubles		Maigrir ou mourir Partie 1 de 2	Airoldi chalet	Maigrir ou mourir Partie 1 de 2		La bibliothèque de...	Echangé mères	
MP	Top musique		Buzz	Débat critique	Top Modèle		Skis	Q viva	L'ADN du métal		Starmag	Cliptomat	
MX	Starmag	L'index québécois	Les années		Haute coiffure		Millionnaire\$ à tout prix				L'index québécois	Génération 70	
VRAK.TV	Les mentieuses		90210 Beverly Hills	Grenade?	VRAK la vie		Big Bang	Big Bang	Les testeurs	MDR	Je t'ai eu!	Changeement	Hors d'ondes
TTF	Les Simpson	Johnny Test	La Retenue	Ma gardienne	Ille des défis		Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Dans l'canyon	Dans l'canyon	American Dad
RDS	17h00 Le 5 à 7		Hockey 360°	Boxe			Classement	L'antichambre	Classement	Sports 30	Poker	Billard	
HISTORIA	Pawn Stars	Restauration	Cash Cowboys		Reine du foyer		NCIS enquêtes	Bulldog	A la recherche de la vérité		Extraterrestres Partie 2 de 2	Billard	Billard
ARTV	Les belles histoires		Visite libre	Gars, fille	Coldplay en spectacle 2012		Carte de mode		Borgen, une femme au pouvoir		23h15 Lumière sur...	Billard	Billard
EXPLORA	Plus techno que nature		Découverte		Le combat intérieur		Les secrets sous la glace		Les ailes de l'Alaska		Le combat intérieur	Techno nature	
SERIES+	FBI: fic et escroc		Undercovers: Agents doubles		Les vies rêvées d'Erica		A Gifted Man / Le retour d'Anna		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		La diva du divan	Reine Sud	
ZTELE	Baiser fatal		Les Nerds	Comment...fait	Alcatraz / Jack Sylvane		Baiser fatal		L'entrepôt 13		L'entfer du pétrole	Les stupéfiants	
C. SAVOIR	Parlons voyage!	La ceinture	Histoires d'immigrations		Le Devoir télé		CodeChasten		Science Engineering		La bibliothèque de...	School Cinema	
EVASION	Anthony Bourdain / Antilles		Paris bouche à b. / Bastille		Rallye autour du monde		80 moyens transport		Vu du ciel Partie 1 de 2		71 degrés Nord	Rallye autour	
TFO	Qui vient jouer / Géant		Planète country		BRBR		Un soir seul		LE COMBAT DANS L'ILE (1961)		Romy Schneider	Carte de visite	Un film et son époque
Cinépop	STANDER: LE JUSTICIER HORS-LES-LOI (2003)		LA LOI (2003)		LA COULEUR POURPRE (1985)		avec Margaret Avery, Whoopi Goldberg.		22h40 L'AFFAIRE THOMAS CROWN (1968)		Steve McQueen.		
Sécran	17h30 MISSION: LOS ANGELES (2011)		388 AVENUE ARLETTA (2011) Nick Stahl.		+ OU - GEEK				22h50 GOON: DUR A CUIRE (2011) Seann William Scott.				
Planète	Sur la route		Carolyn Carlson						Planète Pub	Planète Pub	Prochain Arrêt	Prochain Arrêt	Afrik art
MTV	Libre-service		Mise à jour	Trucs de troc	Le guide de l'auto		Académie	Hockey Jr.	Mise à jour	Libre-service		Caucas	Guide de l'auto
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary	George S.	Coronation St.	Dragons' Den		Murdoch Mysteries		CBC News: The National		CBCNews	George S.	Coronation St.
CTV (Mont.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Anger Manage	The Big Bang	The Following / The Poet's Fire		Castle / Recoil		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
Evening News	Global National		E.T. Canada	Ent. Tonight	The Doll in the Derby		Deception / Why Wait		Hawaii Five-0 / Hookman		News Final	E.T. Canada	Jeff Probst
TVO	Wild Kratts	Think Big	WarTime Farm		The Agenda With Steve Paikin		Midsomer Murders		Doc Studio		The Agenda With Steve Paikin	Foyle's War	
ABC	ABC 22 News	World News	TMZ		The Bachelor				Castle / Recoil		ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News		Evening News	Ent. Tonight	Met Mother	Rules of Eng	2 Broke Girls	Mike & Molly	Hawaii Five-0 / Hookman		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Biggest Loser / Led by Example	Cody Simpson, Laila Ali.	Deception / Why Wait		Deception / Why Wait		News	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang	The Big Bang	Bones / The Doll in the Derby		The Following / The Poet's Fire		FOX 44 News	News at 10:30	The Office	Met Mother	Family Guy
PBS (33)	PBS NewsHour		This Old House	Ask-Old House	Antiques Roadshow		The Governors / The Governors		Market Warriors		Business	Charlie Rose	
PBS (67)	News America	Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow		Market Warriors		Pioneers of TV / Superheroes		BBC News	Charlie Rose	
CTV (Com.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Anger Manage	The Big Bang	The Following / The Poet's Fire		Castle / Recoil		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
BRAVO	Criminal Minds		Flashpoint / Custody		The Mentalist / The Red Mile		Dallas / Sins of the Father		Monday Mornings / Pilot		Flashpoint / Custody	Criminal Minds	
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Daily Planet		MythBusters		Auction Kings		Canada's Greatest Know it All		Driving Wars	Auction Kings	
HISTORY	Canadian Restorers / Pilot		Pawn Stars		Pawn Stars		Air Aces / Wing Walker		Outback Hunters		Canada's Greatest Know it All	Pawn Stars	
SHOWCASE	Hawaii Five-0 / Ki'ilia		Continuum / A Test of Time		FEAR ISLAND (2009) avec Haylie Duff, Kyle Schmid, Lucy Hale.		NCIS / The Missionary Position		NCIS / The Missionary Position		NCIS / Dead and Unburied	Hawaii Five-0	
TSN	SportsCentre		That's Hockey	Top NFL Plays	24CH		LNH Hockey / Stars de Dallas c. Avalanche du Colorado (D)					SportsCentre	
02/04	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

# CULTURE

## THÉÂTRE JEUNESSE

### Portrait de groupe et de drame

MARIE LABRECQUE

2:14

Texte: David Paquet. Mise en scène: Claude Poissant. Production: Créations Ad Vitam. À la Maison Théâtre, jusqu'au 9 février.

L'événement tragique qui se révèle au cœur de 2:14 ne pourrait résonner plus douloureusement dans nos débats sociaux. On gardera secret ce qui relie tous les personnages de la pièce à l'heure fatidique — même si on finit par le deviner. Mais David Paquet n'essaie pas d'expliquer l'inexplicable. Son texte trace d'abord un portrait choral à six voix, dont celles de quatre adolescents.

Des jeunes en marge, chacun à leur façon, figures assez typées: le premier de classe puceau, la rockeuse rebelle, l'ancienne « grosse » humiliée qui a perdu ses inhibitions sexuelles en même temps que ses kilos. Des êtres fragiles en transformation, qui tentent d'effacer leur solitude en se rapprochant d'autrui, quitte à devoir révéler qui ils sont réellement. C'est sans compter le personnage absent qui rôde dans l'ombre, et dont l'isolement est bien pire...

Destiné à un public âgé d'au moins 14 ans, 2:14 séduit son auditoire par une forme fragmentée, rapide, bondissante, par son humour et sa langue sans détours.

#### Appel à l'intellect

David Paquet réussit à effleurer beaucoup de thématiques en à peine soixante minutes, à croquer ses personnages, malgré quelques traits caricaturaux. Le jeune auteur a le mérite d'avoir choisi de ne pas tout expliquer immédiatement, de parier sur l'intelligence de son public, en risquant de le déstabiliser un peu au départ, par la structure éclatée et les éléments insolites de la pièce. La « femme-hirondelle » qui ouvre la pièce prend ainsi son sens passablement plus tard...

La deuxième œuvre signée par l'auteur de *Porc-épic* a des audaces (les fantômes du jeune qui visite sa grand-mère malade) et témoigne de son don pour les images métaphoriques, de son attrait pour l'aspect fantaisiste ou onirique.

La mise en scène très rythmée de Claude Poissant ordonne le récit avec inventivité et souplesse, mettant en avant un langage physique — soulignons l'importance du corps, de l'image corporelle pour les personnages. Les comédiens issus du collège Lionel-Groulx (David Blais, Mara Joly, Julien Lemire, Martine Pype-Rondeau, Guenièvre Sandré, Félix-Antoine Tremblay) endossent plusieurs rôles avec dynamisme.

Se faisant l'écho de leur détresse, mais aussi de leur énergie, le spectacle tend un reflet très empathique aux jeunes, mais un miroir qui n'est pas exempt de dérision. Voir l'amusante diatribe du professeur de français contre ses élèves... Les adultes ne se sentiront pas exclus.

Collaboratrice  
Le Devoir



La couverture du premier numéro intrigue par la présentation superposée de tous les dessins de son contenu.



Kim Kielhofner, *Untitled 10, 2012*, crayon, stylo et marqueur sur papier, 21 x 30 cm

## HB consacre ses pages toutes neuves au dessin actuel

MARIE-ÈVE CHARRON

Une nouvelle venue dans le domaine des revues sera lancée mercredi à la librairie spécialisée Formats, sise au 2-22, Sainte-Catherine. Baptisée *HB*, la publication qui a pour logo une gomme à effacer se consacre exclusivement à la pratique du dessin, dans ses déclinaisons les plus diverses et actuelles.

Pour les instigateurs du projet, la coordonnatrice à la programmation du centre Articule Julie Tremble et Jonathan Demers, directeur à Axénéo7, un tel objet graphique manquait à la scène locale des arts visuels. « *L'idée est venue en feuilletant la revue Fukt* [publiée à Berlin], évoque Julie Tremble. « *Comment se fait-il qu'on n'a rien du genre au Québec* », se dit-elle. « *On s'est mis à penser à tous les artistes qui font du dessin et dont le travail n'est pas vraiment diffusé. [...] On s'est dit qu'il fallait créer une plateforme pour pouvoir les montrer.* »

Le duo s'est alors adjoint la collaboration de partenaires du milieu, soit la Galerie Joyce Yahouda, le centre Clark, Arprim (Montréal) et la Galerie Saw (Ottawa). « *Pour la production, chaque organisme a suggéré des artistes, on a ensuite fait la sélection de dessins et choisi ensemble la séquence* », explique M<sup>me</sup> Tremble. « *Il y avait au départ 70 artistes*, ajoute Jonathan Demers. *Il y en a plusieurs que je ne connaissais pas que les collègues ont proposés.* »

#### Dessins seulement

Si la revue, comme le démontre son premier numéro avec les noms d'Elmyra Bouchard et d'Adrian Norvid, ouvre ses pages à des œuvres ayant déjà été exposées ou à des pratiques plus établies, elle fait également place à du travail moins visible, comme dans les cas de Kim Kielhofner et de Michelle Fur-

long. Les dessins se laissent découvrir au fil des pages dénuées de textes dans l'optique de laisser libre cours aux images. Seules une courte introduction et des notices biographiques — en anglais, en français et en espagnol —, ainsi que la fiche technique des dessins complètent la revue, qui sera publiée deux fois par année.

Les idées et le matériel ne manquent d'ailleurs pas pour les numéros à venir. Le contenu du deuxième numéro est déjà déterminé et promet d'être plus sombre, davantage à saveur politique.

D'autres pistes fleurissent également à l'horizon. « *On aimerait ça*, précise Julie Tremble, *faire un numéro avec des pratiques du dessin qui ne sont pas sur papier, par exemple du tatouage. On a pensé aussi à un numéro plus proche de l'animation. [...] On souhaite que la production de la revue reste créative, loin de la formule.* »

#### HB comme Brooklyn

La revue *HB* s'est déjà fait remarquer à Brooklyn, où elle a été lancée plus tôt en janvier dans le cadre de l'événement Brooklyn/Montréal; deux librairies new-yorkaises la vendent. Au coût chez nous de 12\$, la revue, dont la couverture du premier numéro intrigue par la présentation superposée de tous les dessins de son contenu, est destinée à un large public, l'accessibilité sur tous les plans ayant été le maître mot des concepteurs pour ce projet.

Le lancement aura lieu à 17 h, le mercredi 6 février à la Librairie Formats située au 2, rue Sainte-Catherine Est à Montréal. [revue-hb.org](http://revue-hb.org)

Collaboratrice  
Le Devoir

## La musique en ligne plaît, à condition d'être gratuite

MICHAEL OLIVEIRA

à Toronto

Plusieurs services d'écoute de musique en ligne ont fait leur apparition au Canada, et de nombreux autres s'y installeront sans doute, mais, alors que les consommateurs débrouillards apprécient le fait d'écouter de la musique en ligne, peu d'entre eux semblent vouloir payer pour ce service.

Un rapport récemment publié par le Media Technology Monitor indique que l'écoute de musique en ligne est de plus en plus populaire auprès des Canadiens. Environ 59% des anglophones et 46% des francophones disent s'adonner ce type d'écoute. YouTube étant la source la plus fréquemment citée pour trouver des chansons.

Un autre rapport récent, cette fois de Patrioine canadien, précise que ces Canadiens amateurs de musique ne désirent cependant pas délier les cordons de leur bourse. Environ le tiers des personnes interrogées ont dit qu'elles étaient tentées, voire très tentées, de s'abonner à un service de musique gratuit, tandis que seuls 17% des gens ont dit vouloir verser un montant mensuel pour un service fonctionnant selon un abonnement.

Chez les propriétaires de téléphones intelligents, l'intérêt envers les services de diffusion de musique en ligne est plus marqué: 43% des gens possédant ce type d'appareils disent vouloir s'inscrire à un service gratuit, tandis que 25% des répondants envisagent plutôt de s'abonner à un service payant.

#### Accéder à la musique plutôt que la posséder

Il existe au pays plus d'une dizaine de concurrents s'offrant aux internautes, incluant les options radiophoniques Espace.mu et Songza, ainsi que des plateformes d'écoute à la carte payantes contenant des millions de pièces, dont Deezer; The Vault, de HMV; Rara; Rdio et Zik.ca.

Selon le président de Rdio, Drew Lerner, la bataille que l'ensemble de ce secteur économique doit remporter consiste à convaincre les mélomanes que 5\$ ou 10\$ par mois est un bon prix pour accéder à un immense catalogue de chansons toujours en croissance, et est une bien meilleure façon de profiter de la musique que d'acheter les pièces à l'unité ou, à l'ancienne, par disques.

« *Notre objectif est de faire que les gens dépassent la notion de "propriété" de la musique afin de les rendre à l'aise avec le fait que la musique existe dans le "nuage". Nous croyons que nous sommes sur la bonne voie pour accomplir cela, mais il y a encore loin de la coupe aux lèvres* », ajoute-t-il.

La Presse canadienne

## THÉÂTRE

### David contre Goliath

WAITING FOR THE BARBARIANS

Texte et mise en scène d'Alexandre Marine, d'après le roman de J. M. Coetzee. Une coproduction Segal Centre et Mopo Cultural Trust (Afrique du Sud). Au Centre Segal des arts de la scène (en anglais) jusqu'au 17 février.

PHILIPPE COUTURE

C'est le grand roman d'un auteur nobélisé, le soliloque d'un homme épris de justice et impuissant devant le spectacle de la haine auquel il a lui-même pris part à plusieurs égards. *Waiting for the Barbarians* (En attendant les barbares) est une œuvre universelle, volontairement atemporelle et dénuée de références au vécu même si elle évoque bien sûr les épisodes douloureux de l'apartheid qui ont déchiré le pays de J. M. Coetzee dans les années quatre-vingt.

Alexandre Marine en propose sur la scène du Segal une adaptation nerveuse, qui en reprend la narration de manière parfois plaquée (par des apartés qui cassent un peu le rythme), mais qui réussit à en rendre la tension par des dialogues riches, dont l'architecture exprime éloquentement les relations de pouvoir et de domination entre différentes populations.

Le Segal Centre s'engage ici pour la toute première fois de son histoire dans une coproduction internationale, réunissant de brillants acteurs montréalais et sud-africains dans une pièce d'envergure, qui a beaucoup de souffle et de fluidité, et un brin de sensualité (bien que de manière fort pudique).

Le magistrat (Grant Swanby) entretient une relation ambiguë avec une « barbare ». Envoutante femme noire, aveugle et blessée, elle appartient à la communauté nomade que le pouvoir ségréga-



ANDRÉE LANTHIER

La pièce est tirée de l'œuvre de l'auteur d'origine sud-africaine J. M. Coetzee, qui dénonce sans ambages les dérives du colonialisme.

tionniste, représenté par le colonel Joll, cherche à réprimer. Déchiré entre son amour du régime et son sentiment d'injustice devant le sort réservé à ces nomades mal-armés et inoffensifs, il sera à son tour répudié par les siens et comprendra que les vrais barbares ne sont pas ceux qu'il croyait. L'œuvre de Coetzee est une dénonciation sans ambages des dérives du colonialisme et elle expose la manière dont les puissants se construisent de toutes pièces des ennemis à abattre.

Dans l'œil d'Alexandre Marine, elle devient aussi une fable sur deux visions du monde qui s'opposent. Au-delà de sa mystérieuse amante, le magistrat découvre une sensualité qu'il ne soupçonnait pas, se prête à des rituels expiatoires qui le déconcentrent et expérimente un nouveau rapport à l'existence. La révélation lui arrive au lit avec la belle, mais aussi dans ses rêves, dans des scènes oniriques où, fidèle à son esthétique habituelle, le metteur en scène fait virevolter les tis-

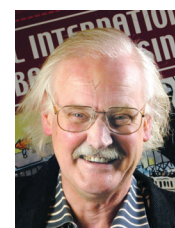
sus blancs et rouges pour évoquer la passion et le caractère insaisissable du rêve. Il y a dans ce lyrisme chorégraphié quelque chose de profondément kitsch, une représentation très artificielle de l'onirisme, mais il faut bien admettre que Marine orchestre tout cela fort habilement et réussit, même de manière voilée, à montrer la ferveur des sentiments contradictoires qui traversent le personnage.

Plus riches, toutefois, sont les clins d'œil humoristiques à l'attitude arrogante des hommes de pouvoir. Les hommes d'autorité sont dans cette mise en scène des divas qui multiplient les facettes et les caprices. La critique du pouvoir et de ses insidieux mécanismes se fait donc par l'entremise d'une savoureuse ironie. Fort efficace.

Collaborateur  
Le Devoir

## Willem et ses dessins corrosifs sont récompensés par le Grand Prix d'Angoulême

Angoulême — Le dessinateur satirique néerlandais Willem, 71 ans, a été couronné par le Grand Prix d'Angoulême lors du 40<sup>e</sup> Festival international de la bande dessinée, dont la cérémonie de clôture avait lieu dimanche après-midi, ont annoncé les organisateurs. Né Bernhard Willem Holtrop, le 2 avril 1941 à Ermelo aux Pays-Bas, le dessi-



Willem

nateur qui a pris pour nom de plume Willem, s'est installé en France en 1968. Au fil de ses BD, illustrations, fictions, reportages et dessins de presse (*Provo* aux Pays-Bas, *Libération* en France...), Willem passe au crible de son regard corrosif les travers de la société: politique, sexualité, guerres, génocides, extrémismes, religion... Par ailleurs, le Japonais Akira Toriyama, 57 ans, l'auteur du mythique *Dragon Ball*, le manga le plus vendu au monde avec quelque 230 millions d'exemplaires, a reçu le Prix spécial de la 40<sup>e</sup> édition. Le Prix du meilleur album est allé au deuxième tome du best-seller *Quai d'Orsay. Chroniques diplomatiques* (Dargaud) de Christophe Blain (dessin) et Abel Lanzac (scénario), qui retrace les aventures de l'ex-ministre français des Affaires étrangères Dominique de Villepin. Le 40<sup>e</sup> Festival de la BD d'Angoulême s'était ouvert jeudi.

Agence France-Presse